

**CONCERTATION
DÉCONCERTANTE**

Voyage au coeur de la Nuit



ARTICULIERE
COSTES
ETAGNE

Morlaix, Saint Paul
sept Isles, et l'Isle
de Bas.

Carte Du Roy de France

Les trois lieues de Bretagne
de France à 2000 Toises par lieue
A 2000 Toises pour lieues par lieue

Morlaix
Saint Martin
Ploujean

Plougashou

Remarques

- Sable qui couvre et découvre
- Bancs sables couverts
- Yast qui couvre et découvre
- Rochers qui ne découvrent jamais
- Rochers qui ne découvrent que dans les grandes Marées
- Rochers toujours découverts
- Rochers qui couvrent et découvrent
- Les Lignes droites qui aboutissent à un danger servent à le reconnaître
- Les Lignes ponctuées Marquent les Chemins ou routes qu'il faut tenir
- Les chiffres marquent les brasses d'eau dans la basse mer au plus grand



SOMMAIRE

Les concertations déconcertantes.....	1
Contexte et commande.....	2
Equipe intervenante.....	5
Méthode.....	6
Méthode pédagogique et choix des terrains.....	7
Méthode d'enquête sur le terrain.....	13
Résultats par site: 14	
Grand Nuit	15
Mardi - Arrivée de Grand Nuit	16
Mercredi – Une nuit presque parfaite	19
L'entresort de la boîte de nuit Ploujean et Morlaix-centre	23
Jeudi - Speed meeting avec la Nuit et veillée autour du feu	25
Vendredi - 1ère exposition universelle de lampadaires.....	30
Samedi - La nuit dont vous êtes le héros.....	33
Restitution à chaud des résultats en public et dans l'espace public.....	36
Discussion et analyse critique.....	39
Un travail intense du fait de l'expérimentation de la méthode et des partenariats.....	40
Un nombre de participant-es décevant.....	41
Un accélérateur des décisions déjà prises ? Communication ou concertation ?.....	41
Budget	
Revue de presse	
Annexes	

Les concertations déconcertantes

Aller à la rencontre des élu.e.s, habitants et habitantes autrement sur des enjeux de territoire et d'écologie

Nous nous inspirons du monde des urbanistes, paysagistes et autres faiseurs de territoires pour proposer des formes hybrides entre vraie concertation et intervention saugrenue mais spectaculaire.

A travers des formes adaptées aux territoires, nous proposons de nourrir la réflexion des collectivités sur leurs projets d'aménagements ou d'urbanisme en attrapant les habitants et les élus par le biais de l'humour et de la poésie.

Ces propositions sont co-écrites avec les collectivités. Elles peuvent s'articuler avec nos projets de créations de spectacles et donnent lieu à un rendu écrit des résultats d'enquêtes.

Restituer la parole des habitant.e.s, humains et non humains d'un territoire

Nous utilisons l'entretien semi-directif (Gabriel Soulard est formé en sociologie et sociologie des organisations), des créations d'images et de vidéos prospectives pour faire réagir les habitant-es, mais aussi la prosopopée pour donner la parole aux non-humains.

Missions passées

- Mayenne communauté – 2017 : imaginer les paysages du futur
- Agence départementale d'information sur le logement en Mayenne – 2018 : préférences de choix d'habitats/logements
- Payaso Locaux - Habiter là – 2019 : imaginer l'implantation d'un pavillon
- Bellou-en-Houlme (61) – 2020 : dessiner les pratiques pendant le confinement
- Montivilliers (76), en cours – 2021/2022 : imaginer le futur de la ville en 2065
- Morlaix (29), en partenariat avec Le CNAREP du Fourneau – 2021/2022 : rétablir les continuités nocturnes pour la faune et la flore



Carte des concertations déconcertantes réalisées depuis 2017 et localisation de Morlaix Communauté

Contexte et commande

Morlaix communauté : terrain d'expérimentation de concertation déconcertante pour le rétablissement de la nuit noire

Le lycée agricole de Suscinio a invité la Compagnie Mycélium, compagnie d'arts de rue spécialisée dans les sujets d'écologie, pour accompagner les étudiants de BTS Gestion d'espaces naturels dans une aventure singulière : réaliser une concertation auprès des habitants de l'agglomération morlaisienne sur le thème de la **biodiversité nocturne et de la diminution de l'éclairage public**, en s'autorisant un **pas de côté artistique**.

L'enjeu est de taille puisque de nombreuses espèces régressent à cause de l'éclairage : les végétaux comme les animaux, des poissons aux chauves-souris. **Les élèves vont donc rencontrer les habitants et leur proposer un dialogue et des expériences**, visant à préparer une planification raisonnée de la réduction de l'éclairage. Selon une enquête réalisée par les étudiants en 2020 sur quelques 300 personnes, plus de 80% des habitants enquêtés à Morlaix s'étaient montrés favorables à une réduction de l'éclairage public.

Après avoir joué en 2018 le spectacle parodie de balade nature (La STRING) pour les étudiants GPN du lycée de Suscinio, la compagnie Mycélium est restée en lien avec Alexandre Bayer, enseignant, que connaît par ailleurs de longue date Gabriel Soulard (écologue et copporteur du projet artistique de la compagnie) pour avoir effectué les mêmes études. Alexandre a proposé fin 2020 l'intervention de la compagnie sur le thème de la trame noire et sur le territoire de Morlaix, avec l'idée de proposer plusieurs spectacles et une action de concertation utilisant un outil déjà mis en oeuvre par la compagnie (l'enregistreur de vol de territoire). La compagnie a alors pensé qu'une approche globale réunissant effectivement plusieurs de ses créations serait pertinente. L'enregistreur de vol étant un entresort, il semblait peu adapté pour faire participer plusieurs dizaines d'étudiants tandis que la volonté des enseignants était d'**impliquer les deux classes de deuxième année soit 60 étudiant.e.s.**

Le contact a été pris avec Morlaix Communauté et le Centre permanent d'initiative à l'environnement, d'abord en visioconférence puis une visite du jardin remarquable de la **Manufacture de tabac** de Morlaix a été effectuée à l'occasion d'un déplacement de la compagnie à Brest en avril 2021 (résidence au Fourneau pour son spectacle Croûtes, célébration terrestre, création 2021).

Dans un premier temps, la compagnie a proposé une résidence et sortie de résidence sur son spectacle « **La symphonie des chauves-souris** » en octobre 2021, très en lien avec la thématique, puis un temps de travail en janvier pour préparer la semaine de concertation déconcertante en mars. Finalement la semaine d'octobre s'est transformée en semaine de préparation et de repérage pour la concertation en plus de l'objectif d'avancer sur le spectacle, de présenter une proposition publique mettant en valeur le jardin de la Manufacture de tabac de Morlaix.

Pour parvenir à mettre au point le projet, 7 réunions ont été nécessaires entre novembre 2020 et décembre 2021.

Les partenaires ont mis du temps à réunir les élu.e.s de Morlaix communauté malgré l'engagement des technicien.nes des services environnement et culture, nécessaire pour une intervention dans l'espace public. Le Fourneau a pointé cette nécessité dès le départ. Comme le projet était déjà basé sur une **feuille de route historique entre le lycée et la communauté d'agglomération**, l'engagement de la collectivité était tacite, ce qui explique qu'une nouvelle demande auprès des élu.e.s en considérant la nouvelle ampleur du projet et ses implications partenariales, n'ait pas tout de suite été relayée. Par ailleurs articuler les services « environnement » et « culture » est une charge de travail supplémentaire pour des services à flux tendu.

C'est aussi **l'expérience du Fourneau** qui a permis de calibrer l'ampleur du projet, déjà très ambitieux, en fonction des limites et contraintes de l'accueil technique.

En résumé, ce projet fut donc initié et porté par le lycée de Suscinio, sur la base d'un partenariat historique avec Morlaix Communauté et le Centre permanent d'initiative à l'environnement, il a ensuite été fortement accompagné, écrit et soutenu par Le Fourneau – Brest / Bretagne, Centre national des arts de la rue et des espaces publics et soutenu financièrement par la Région et la Direction régionale des affaires Culturelles.



**CONCERTATION
DÉCONCERTANTE**

Voyage au cœur de la Nuit

Morlaix
Ploujean Saint-Martin-des-Champs
Plougasnou

Venez partager 5 jours d'expériences et de rencontres nocturnes menées par les étudiant.e.s du Lycée Suscinio-Morlaix, spécialistes de la biodiversité, en complicité avec la compagnie de théâtre de rue Mycelium

Du 15 au 19 mars 2022

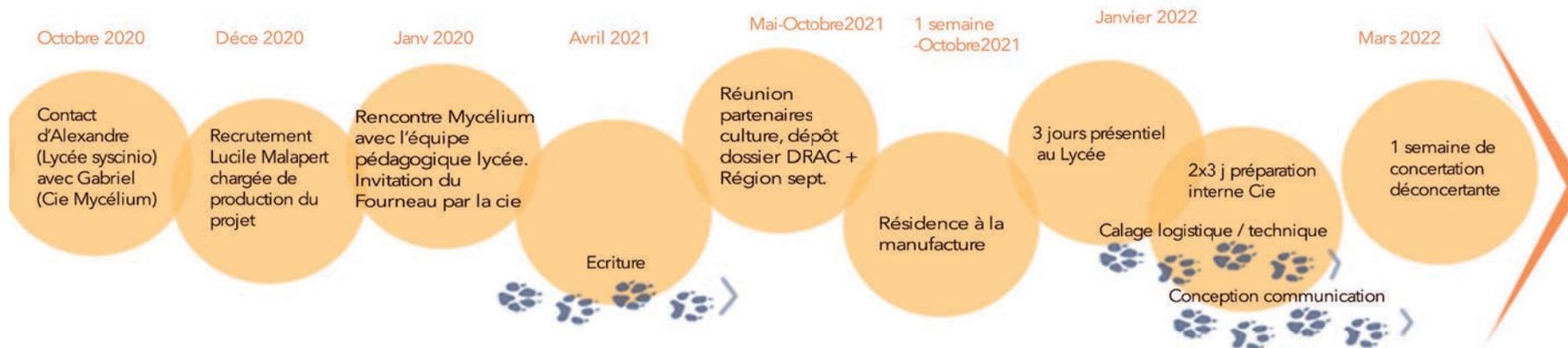
Plougasnou - Le Diben | Ploujean centre | Morlaix - Ty-Dour
Morlaix centre | Saint-Martin-des-Champs - Le Roudour

Programme complet et informations détaillées sur www.lefourneau.com

Logos: Culture, BREIZH, LE FOURNEAU, Ville de Morlaix, CMK29, Mycelium

Production des éléments de communication partagés entre le Fourneau et la compagnie.

**CONCERTATION
DÉCONCERTANTE**



Equipe intervenante auprès du Lycée et de Morlaix Communauté

Lucile Malapert, chargée de projet, production
Gabriel Soulard, comédien et écologue
Albane Danflous, comédienne - enquêtrice
Jonathan Aubart, comédien
Stéphane Bocher, régisseur
Emmanuelle Roux, régisseuse sur la période d'octobre
Equipe du Fourneau: Caroline Raffin - directrice, Maël Palu - régisseur général,
Antoine Zettel- administrateur, Sylvain Quivoron - communication, Anne Fla-
geul - vidéaste indépendante (demi-sel production),

Estimation du nombre d'heures de travail
de la compagnie:
90 heures hors scolaires
200 heures de transmission avec les élèves



photo: G.Soulard

Premier contact des élèves avec Le Fourneau (Caroline Raffin en photo ci-dessus), dans l'espace public, en octobre 2021 à la Manufacture de Morlaix



le projet a avancé à distance avec de nombreuses visioconférences.

Méthode



Méthode pédagogique et choix des terrains

Pour cette expérimentation, la compagnie était placée en accompagnatrice des étudiant.e.s qui devaient réaliser les enquêtes sur le terrain. La compagnie a écrit un scénario englobant les interventions et a introduit et clôturé la semaine dans cette narration et cette communication globale: faire débarquer des représentant-es, des ambassadeurs, d'un pays imaginaire, Grand Nuit, où la nuit est plus présente.

La méthode pédagogique a consisté à mobiliser des outils déjà éprouvés par la compagnie sur le plan artistique, mais l'écriture du **parcours proposé aux élèves a été bâtie spécifiquement pour cette expérimentation**, et adaptée quasiment au jour le jour. A noter que le temps de préparation de 3 jours avec les artistes était très court, malgré une préparation en amont par les enseignant.e.s. Le challenge étant de rassembler deux classes soit 53 étudiant.e.s autour d'un projet, dans un **contexte de sortie de crise sanitaire** où l'expérience du contact au public n'avait pas été éprouvée par les étudiant.e.s.

Cette préparation consistait en :

- Une présentation des arts de la rue par la directrice du Fourneau en octobre 2021 lors de la résidence de la compagnie mycélium ; présentation de la compagnie et du projet, première expérience avec les élèves en 3 sous-groupes sur les sensations liées aux espaces et à une rencontre nocturne,
- Un « cours magistral » sur la concertation, outillage des étudiants sur les enquêtes semi-directives et par questionnaire standardisé.

L'intervention de la compagnie sur les 3 jours de janvier s'est déroulée comme suit :

Jour 1: EXPLORATIONS

- Partager des objectifs de concertation et des objectifs des jours de préparation
- Exploration et sélection de terrains
- Partager des clés (connaissance de la concertation) et des portes d'entrées sur le sujet (envies et connaissances du sujet traité)

Jour 2: CREATIONS

- Acquérir un bagage: écriture en prosopopée, jeux corporels / animalité / espace, posture vocale et marches aveugles en binôme, jeux d'écoute et d'adresse en groupe et en duo
- Ecrire des propositions de situation concertation-déconcertante par lieu.

Jour 3: TAMISAGE

- Formaliser des propositions de concertations déconcertantes,
- Présenter des propositions et tamisage des propositions pour en écarter certaines.

Le choix définitif a été resserré et réorienté par la compagnie dans un second temps entre janvier et mars, sans les élèves. Cette étape était inévitable mais a parfois été mal comprise par les élèves qui s'étaient attachés à toutes les propositions. La compagnie a cherché à ménager leurs envies et les réalités techniques de leurs réalisations.



Limites de la « concertation »:

- Peu de personnes participant
- Manque de visibilité
- Loin de l'action et de la modification concrète des espaces
- Forme inaccessible trop technique (rapports, cartes...) et juridique

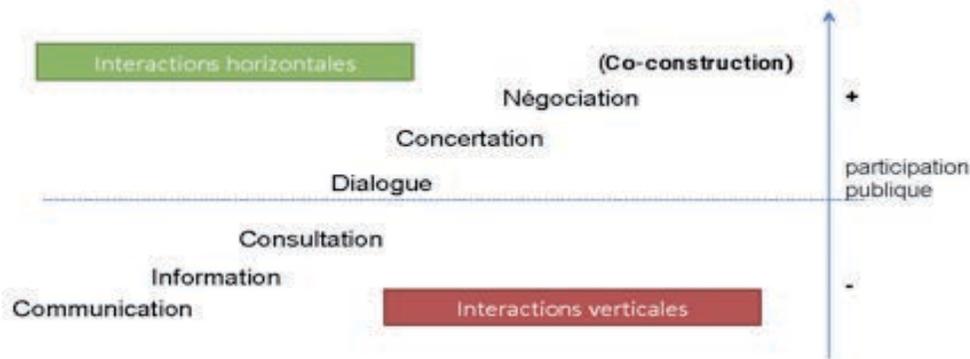
Bref c'est un peu chiant

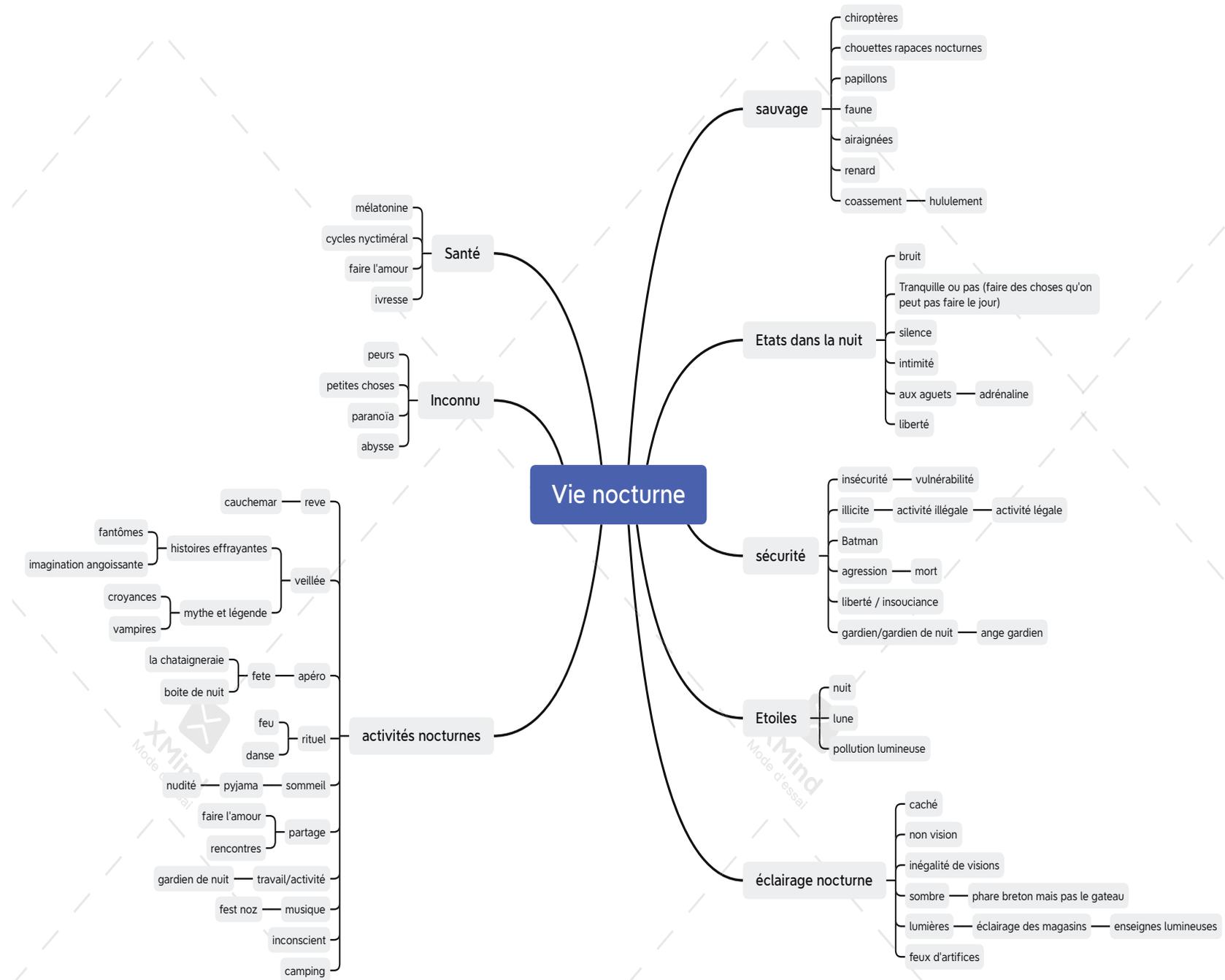


Concertation déconcertante:

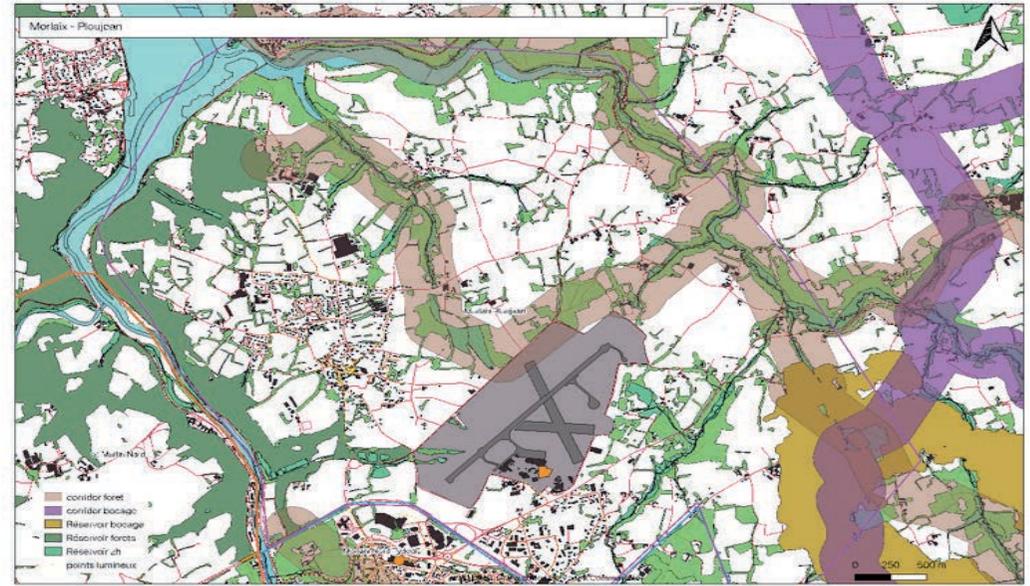
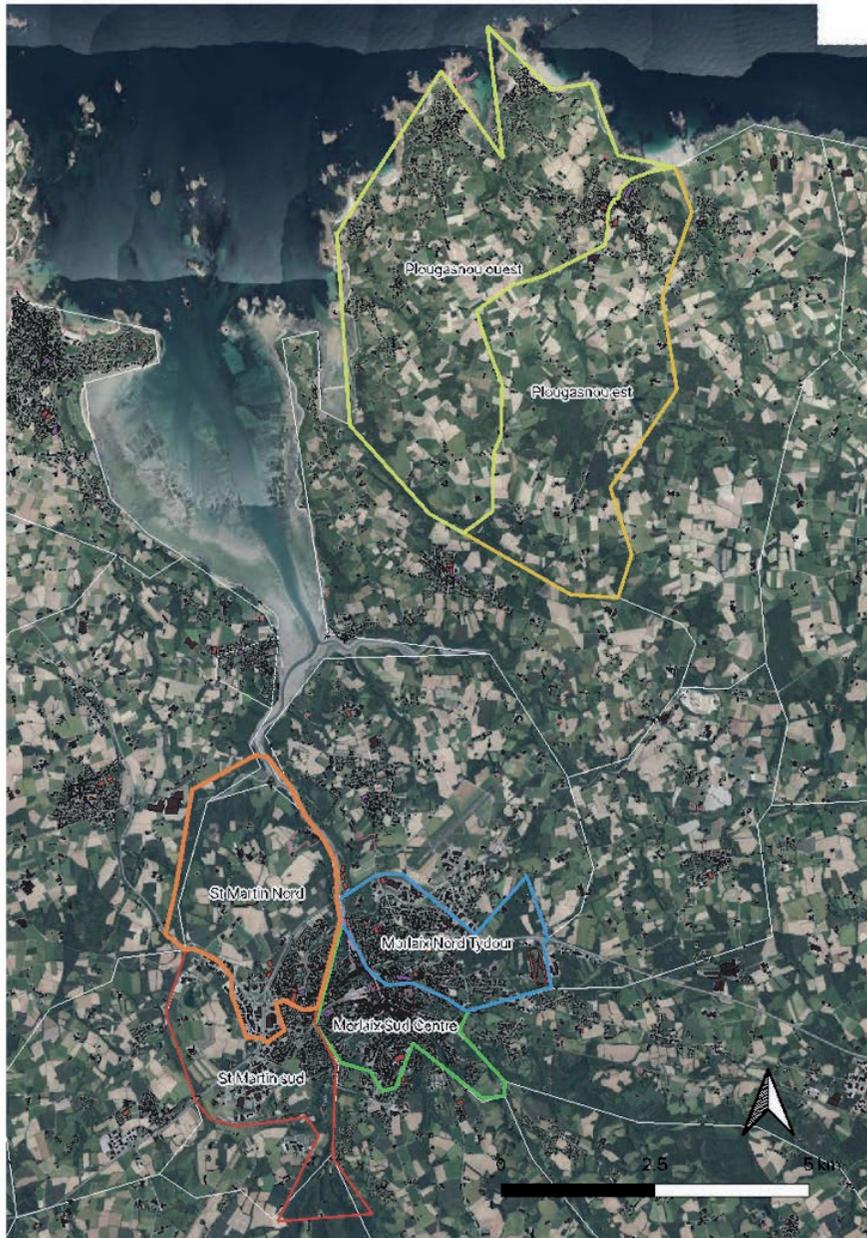
- Intensité d'expérience plus forte
- Résultats directs de rencontres
- Permet des marges de libertés
- Ludique et vivante (physique)
- Ancre les évolutions dans des fictions collectives
- Démarches émergentes= expérimental

Imagine	Autorise	Confronte
Ouvre	Suggère	Révèle
Décale	Provoque	Interpelle
Allège	Collecte	Transcende





Carte mentale réalisée en grand groupe avec tous les étudiant-es



Critères de sélection des 2 à 3 lieux de concertation-déconcertante :

- Obstacles physiques / géographiques (pour humains et non humains)
- Lieux de rencontres potentielles entre espèces non humaines nocturnes et activité humaines
- Lieux de conflits / de tension entre objectifs divergents (humains/non humains ou humains/humains)
- Lieux intéressants/stratégiques (points de vue, géographiques,...)
- Lieux où on peut s'imaginer une histoire la nuit, chargés d'histoires réelles ou fictives »

Grille d'analyse de lieux retenus lors de la première visite:

- Comment on accède à l'endroit ?
- Comment on s'y déplace ?
- Où je m'installe, où je me pose, ou pas.
- Sensation : lister individuellement les sensations que procure le lieu et noter la sensation dominante dans le groupe.
- Noter si il y'a de potentielles présences lumineuses (lampadaire, magasins, routes,...)

Choix définitif des sites d'interventions

Le choix définitif des sites a été réalisé par la compagnie en lien étroit avec les partenaires, entre janvier et mars 2022. Deux propositions d'étudiant.e.s sur des sites similaires ont été fusionnées : les veillées de Morlaix Tydour et de Saint Martin Nord.

Globalement les sites choisis et la diversité des propositions couvrent des sites représentatifs de situations comparables dans la communauté d'agglomération, dans la perspective d'une utilisation réelle des résultats par les élu.e.s:

- l'espace maritime avec Plougasnou,
- un centre-bourg rural avec Ploujean,
- un centre ville dense avec Morlaix,
- une zone d'activité économique avec le Roudour,
- un parc / coulée verte avec Tydour.

La diversité des sites a aussi permis de déployer une diversité d'outils intéressante : veillée animée, entresorts, déambulation burlesque, poésie et effets lumineux,...

Si c'était à refaire

- Le choix de la compagnie était de faire émerger des idées de la part des élèves. Après janvier, la compagnie et les enseignants ont reformulé les propositions, réduites certaines trop ambitieuses par rapport aux conditions techniques et aux acquis des étudiants. Ceci a pu frustrer voire perdre certains étudiants, malgré que ces choix leurs aient été entièrement justifiés. Une meilleure méthode aurait consisté à faire ces choix de façon plus collaborative juste après un temps de maturation entre janvier et mars. Ce timing était toutefois très court pour arrêter les propositions et lancer la communication dans le délai. Un des apprentissages pour les élèves est aussi de réaliser que le travail collectif procède d'un écrémage relativement radical amenant souvent des frustrations sur des aspirations de créations personnelles,
- Ce qu'il a pu manquer dans ces 3 jours c'est un temps où on expérimente plusieurs type d'adresses au public, où on étudie des grilles d'entretien, où on décale un peu plus la façon de concerter,
- Dans un idéal ajouter 3 jours supplémentaires avec les élèves en amont de la semaine de mars,
- La rencontre préalable en octobre a été déterminante. De manière générale, ceci questionne la nécessité d'être plus proche du territoire pour faire des interventions régulières,
- Les enseignant.e.s ont pu avoir du mal à se situer dans la proposition de la compagnie, qui a pris le pilotage des classes sur l'ensemble des temps de travail.



photo: G.Soulard

Recherche sur les costumes et maquillages des personnages de Grand Nuit

Une empreinte dans la boue

Exemple de texte prosopopée écrit par un étudiant :

« Une empreinte dans la boue ? Mais qu'est-ce que c'est ? C'est d'abord une marque, un signe, une preuve de passage et de vie. Quand on me voit, ou plutôt lorsqu'on me regarde, on se sent tout de suite moins seul. Le chemin sur lequel vous vous promenez, le parc ou la forêt que vous traversez prennent vie. De nuit, ce n'est pas facile de me voir, je vous l'accorde. Mais c'est aussi à ce moment précis de la journée que nous sommes les plus nombreuses. Les humains, qui ont foulé toute la journée la terre de leurs pieds, laissent place aux non-humains. Les renards, hérissons et rongeurs de toutes tailles se mettent en mouvement et réinvestissent ce lieu de vie qu'ils avaient abandonné le jour. C'est d'ailleurs grâce à Gérard le campagnol amphibie que j'ai vu le jour cette nuit, aux alentours de 4 heures, 28 minutes et 31 secondes. J'ai alors fait immédiatement connaissance avec Ava, Ana, Elga et Alma, mes voisines, issues de Roger, le renard du coin. Et ce qui est beau, je trouve, avec nous, les empreintes dans la boue, c'est que nous sommes éphémères. Nous sommes une photo, une gravure instantanée de tous ces êtres vivants qui se côtoient sans jamais se voir. Nous sommes la preuve que la cohabitation et le partage de l'espace sont possibles. Nous sommes la preuve que la terre que nous partageons est une et indivisible. Alors la prochaine fois que vous vous promènerez de nuit dans le parc de votre quartier, prenez le temps de vous arrêter et d'observer, à la lumière de la lune, ces témoins silencieux d'une vie cachée. »

Abel Duranona



Traces de Loutres, photo G.Soulard

Méthode d'enquête sur le terrain

La posture de l'enquêteur.rice

Les étudiant.e.s étaient invité.es à bien relire les problématiques générales de chaque site pour essayer du mieux possible de l'avoir en arrière-pensée pour guider les échanges. La grille d'entretien ci-dessous était aussi un sous-texte à avoir en tête mais sans forcément la formuler, comme des jalons permettant de conduire les entretiens (cf. grille d'entretien ci-après).

Les **échanges informels** que les étudiants ont avec les participant.e.s, en marge des « jeux » proposés, comptent énormément. Ils doivent toujours avoir leurs antennes d'enquêteur ouvertes, même quand ils distribuent des flyers, même dans la journée. Ils doivent prendre des notes, s'enregistrer s'ils n'ont pas le temps de noter. Ils doivent être attentifs et ouverts, curieux au vécu, à la pratique des habitants, leurs expériences vécues. C'est cela qui compte.

Ils ont présent à l'esprit qu'ils peuvent déceler des **logiques interprétées** (pouvant être des hypothèses) à travers ces expériences vécues. Mais aussi avoir conscience de leurs propres préjugés, de **ne pas orienter la parole des gens rencontrés** (des questions ouvertes, accepter les « blancs », le temps de non-réponse), avec **un seul guide : la curiosité**.

Ils doivent, à travers la conduite d'expériences, avoir présent à l'esprit ces questions mais aussi **prendre des libertés pour habiter les propositions**. Ce n'est pas facile et forcément imparfait, mais ça marche!

Quant aux figures (éléments de la nuit non humain, vivant ou pas, animal...) à incarner, les étudiants devaient représenter ces éléments, **parler « au nom » des êtres** qui ne sont pas associés aux concertations habituelles, chargés de leurs connaissances pour être le plus juste possible, en cherchant à éveiller la curiosité des participant.e.s pour comprendre leurs usages/logiques.

NB: Le mot « participant.e.s » a été employé au lieu « d'habitant.e.s » pour éviter de prétendre à une enquête représentative (on ne connaît pas le nombre de participant.e.s). Cette enquête était qualitative, et nous parlerons donc toujours de participant.e.s.

Pour renforcer cette dimension qualitative, des citations des participant.e.s devaient être récoltées. C'est ce qui permet d'incarner et de rendre compte, d'illustrer, le mieux possible.

La grille d'entretien commune

Constellation des humeurs nocturnes des participants

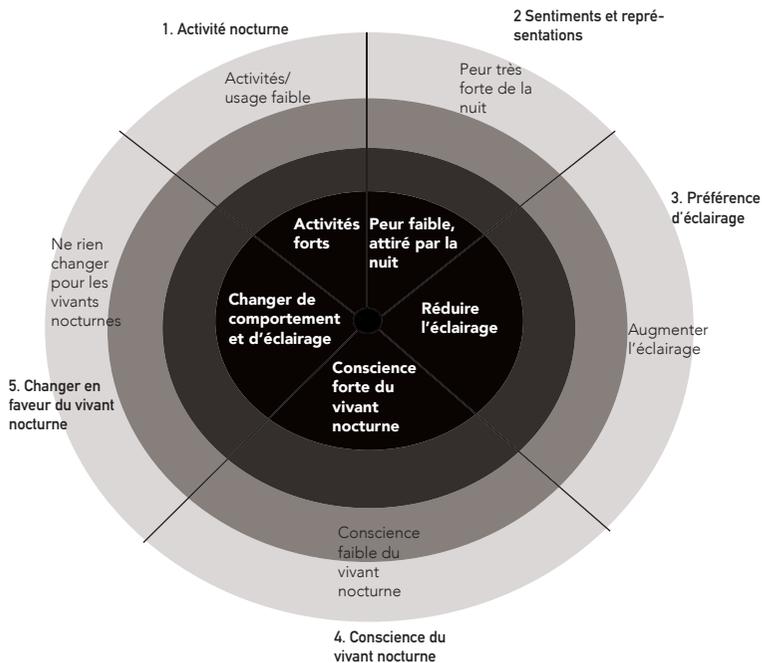
Position des témoignages recueillis du 15 au 19 mars 2022 à Morlaix sur cinq critères de proximité avec le vivant nocturne

Voici la grille d'entretien type (encadré ci-dessous), qui a servi de sous-texte, c'est-à-dire que les questions ne sont pas posées aux participants mais servent de guide, pour orienter les échanges.

Ces questions sont valables pour tous les sites, même si certains groupes avançaient déjà sur des questions adaptées à leur forme spectaculaire et au contexte. Ce cadre commun devait permettre de partager les informations en grand groupe.

- 1. ACTIVITE:** Quelle est l'activité de la personne dans cet espace public de nuit? Un maximum de détails (horaires de l'usage...).
- 2. REPRESENTATIONS:** Comment se représente-t-elle le lieu (l'idée qu'elle en a, croyances, histoires vécues ou racontées...)?
- 3. PREFERENCES:** La personne serait elle contrariée par une réduction de l'éclairage public, ou bien préfère t-elle au contraire une augmentation de l'éclairage?
- 4. COHERENCE:** Quelle conscience a la personne des besoins des autres vivants la nuit?
- 5. ADAPTABILITE:** Qu'est ce que le participant serait prêt à voir changer pour améliorer le lieu nocturne pour les autres utilisateurs (humains ou non humains)?

Grâce à cette grille, tous les témoignages ont pu être cumulés dans une grille que nous avons appelée «**Constellation des humeurs nocturnes**» des participants (cf. ci-contre).



Dans les résultats présentés ci-après, chaque point représentera un témoignage, un participant pouvant avoir plusieurs témoignages. On obtient ainsi des nuages de points de témoignages. Ils sont positionnés de façon empirique/qualitative sur un gradient de considération des enjeux de la vie nocturne, de l'extérieur vers l'intérieur du cercle, selon 5 critères inspirés de l'évaluation patrimoniale d'Henri Ollagnon (1986) et Laurent Mermet (1992).

Résultats



Grand Nuit

La compagnie a proposé un récit venant encadrer la semaine d'intervention des étudiant-es, avec deux interventions théâtralisées pour lancer la semaine et la clôturer. La présence en jeu était trop difficile dans la semaine, les comédien-nes devant également accompagner les étudiantes et étudiants sur les terrains.

Grand Nuit est un pays imaginaire, dans le lointain, probablement au nord, où il fait nuit noire et où les habitants vivent en harmonie dans ce milieu obscur. Après un long voyage dans un container orange, les représentants de ce monde débarquent sur le port de Plougasnou pour aider le territoire de Morlaix Communauté à parler à ses habitants de la vie nocturne. Ces **ambassadeurs, invités par le territoire pour observer ce qui s'y passe**, sont: le sage, représentant une humanité affaissée par l'âge et le poids du savoir-vivre, le sauvage, une noblesse déchue mordue par un renard, et l'ombre qui libère les esprits de la nuit.

Ces personnages étaient l'opportunité de présenter l'enquête et les enquêteurs, de leur transmettre une mission, tout en offrant aux comédien-nes la possibilité de livrer une analyse drôle et poétique sur leur vision de la situation.

L'autre vertue de cette introduction était enfin de rendre concrète l'intervention de la compagnie auprès des étudiant-es et de les inviter à s'autoriser le pas de côté artistique.



CONCERTATION
DÉCONCERTANTE

Mardi - Arrivée de Grand Nuit

Port Diben de Plougasnou

Lors de cette semaine de concertation, la compagnie mycélium a proposé une introduction théâtralisée mettant en scène trois mystérieux personnages venus d'un pays imaginaire où il fait nuit noire : Grand Nuit. Ces personnages donnent le ton d'une représentation des éléments agissants de la nuit, un Sage, un Sauvage, et une Ombre.

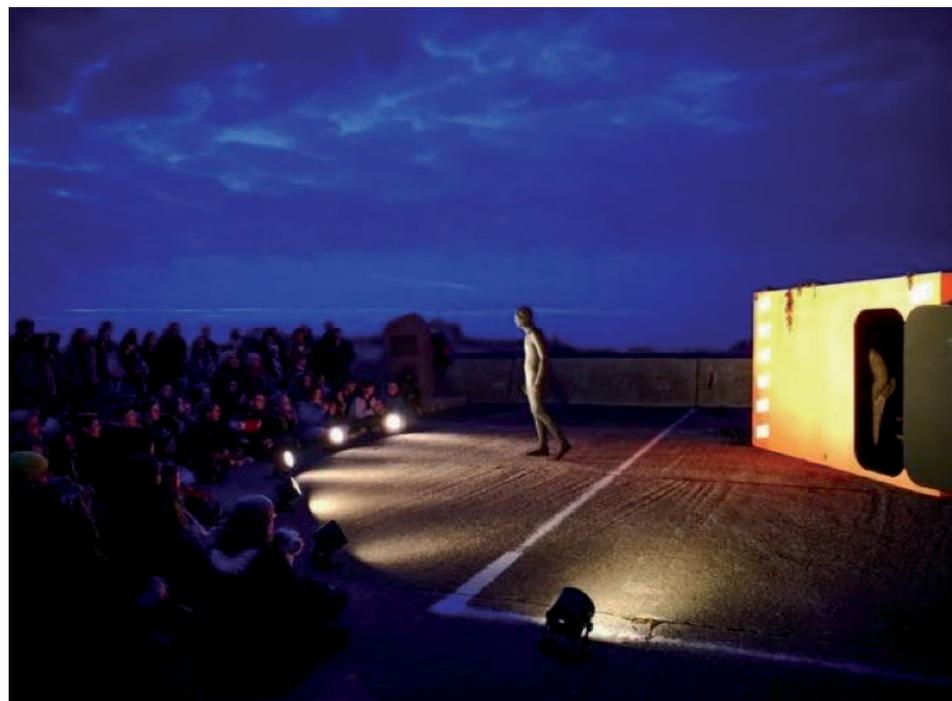
L'objectif était d'**inaugurer la semaine** avec un effet de communication, de relier les différentes interventions entre elles via une histoire singulière, et de commencer la concertation en rencontrant des participants de manière informelle à l'occasion d'un pot offert par Le Fourneau sur le port après la représentation.

La boîte de nuit (sorte de container dans lequel avaient voyagé la délégation de Grand Nuit), utilisée par un groupe ensuite, était également mise en scène pour pouvoir être facilement repérée ensuite sur Ploujean et Morlaix Centre.

Cette première soirée, avec un public d'environ 200 personnes, a parfaitement fonctionné, avec un temps fort artistique, un **temps de convivialité pour discuter**. Ce nombre de participants n'a malheureusement jamais été atteint sur la suite de la semaine.

La boîte noire (boîte de nuit) utilisée dans cette introduction a servi de fil conducteur tout au long de la semaine, et a planté des personnages réapparus en fin de semaine (les représentants de « grand nuit »). Du point de vue artistique, cette introduction a été mieux préparée que la conclusion, écrite en très peu de temps.

PS : Hasard ou coïncidence, à la suite de l'interprétation d'une chanson lapone, la compagnie a eue la chance de rencontrer une spécialiste des rapports Homme-Nature des peuples Sami, retraitée du Muséum d'histoires naturelles de Paris.



Texte d'introduction du Sage :

« Je dois avouer que quand on m'a présenté le projet je n'étais pas bien sûr. Non pas que la perspective de traverser la mer à trois dans un container de 9m² sans chauffage ni lit ni toilettes me déplaisait. Non non pas du tout. Mais c'est juste que je n'étais pas sûr d'être l'homme de la situation. Apparemment vous autres habitants de région de Bretagne-Normandie-Morlaix êtes plongés dans une réflexion profonde. Une analyse méticuleuse des conditions électro lumineuses de votre habitat.

Après moult débats et consensus, après un festival d'études de courbes et de graphiques, après une farangibole de réunions en visio sur « skipe » et un véritable déluge d'enquêtes de proximité tout en respectant les distanciation d'usage, une question a été mise en lumière : sommes nous trop éclairés ?

D'abord je me suis dit bah ils peuvent pas juste éteindre, il doit forcément y avoir un interrupteur ? Chez nous dans le royaume de Grand Nuit, nous disposons de la Sainte Lampe Frontale, que nous n'utilisons qu'en cas de ténèbres extrêmes. Nos yeux, nos ouïes, nos branchies d'orteils, tous nos sens fusionnent avec l'obscurité ardente. Et nous nous déplaçons comme des hiboux-chats. C'est une sorte de petit oiseau poilu qui miaule. Nous bondissons à travers les grands bois. Et nous contemplons la lune en mangeant du réglisse et en faisant l'amour. Bref. Après cela j'ai vite compris que vous aviez de l'admiration pour nous. Nous sommes peut être une sorte d'exemple pour vous. Sans prétention. Peut être même que vous nous kiffez grave comme disent les jeunes. Chez nous à Grand nuit, tout est plus simple. Il n'y a pas de problème d'éclairage public, il n'y a pas d'éclairage public. D'ailleurs il n'y a pas d'espace public, d'ailleurs il n'y a pas de public. Comme ça y'a pas de problème.

Mais chez vous, les espaces publics pullulent de vie, la nuit, les phares des automobiles dansent sous les rayons feutrés des réverbères. Eux même, éblouis par les enseignes explosives et scintillantes de vos hyper marchés. C'est comme un soleil de synthèse qui chaque soir vous dévore. Aux abords de la ville, à l'abri des sous bois, les hiboux chats ont désertés, et vivent à l'ombre des étoiles. Là où on peut encore les voir.

Peut être est il temps d'en parler ? Mieux encore, de tisser un lien sensible entre le monde et nous, entre le monde en nous, et entre nous et nous. Et Nouer le lien qui nous lie ensemble.»

Texte écrit et interprété par Jonathan Aubart.



Mercredi – Une nuit presque parfaite Ploujean, un bourg rural

Sur Ploujean, les étudiants ont organisé un repas ouvert à toutes et tous, sous les ifs au cœur du village, avec une soupe offerte. De là, les participants étaient invités à se rendre à des ateliers situés aux alentours :

- une **balade yeux bandés** dans un endroit sombre du bourg (chemin de remembrement bordé d'une haie),
 - le «plan-planche»: un **jeu de rôle** figurant des actants de la nuit autour d'une carte où les lampadaires pouvaient être éteints,
 - **photolangage**: choisir parmi des photos et s'exprimer sur ses représentations nocturnes, « couché sur le divan »,
 - rencontre avec un **druide et son cabinet de curiosité** afin d'adresser des mots, des intentions, aux restes d'animaux exposés.
 - et en parallèle la **boîte de nuit**, fil rouge de la semaine (cf. ci-après)
- Photolangage : 14 participants dont 3 étudiant-es
 - Druides : 20 participants
 - Le Plan de Nuit : 35 participants dont 15 étudiant-es
 - La balade yeux bandés : 9 participants
 - La Boîte de Nuit (cf. ci dessous): 28 participants dont 4 étudiant-es

Cela correspond au total à environ 40 participants. Les conditions météo étaient difficiles (froid et venteux).



Dans ce groupe, la difficulté a été de répartir les participants par ateliers tout en animant un lieu de rencontre autour du repas. Le froid a été un réel inconfort. Les étudiants ont parfois eu du mal à situer l'intervention de concertation au-delà de l'animation nature, c'est à dire dans une perspective de rencontre, d'échanges pour traiter une problématique.

Témoignage d'un étudiant :

« Malgré une organisation au dernier moment et un manque de communication et de rapidité du groupe, l'atelier s'est très bien déroulé. De nombreux résultats intéressants ont pu être récoltés. J'ai apprécié mener les premiers ateliers, écouter et dynamiser les débats de concertation. C'était une super expérience. Merci à Mycélium, au Fourneau et aux professeurs présents. »



Les Druides passeurs de message pour les animaux desquels les restes étaient exposés

Quelques messages écrits adressés aux animaux via le
Druide par les participants :

“Blaireau

Pourquoi tu fais des terriers sous terre. Est-ce que c'est pour te protéger de la lumière ?”

“Cher sanglier - on peut éteindre un éclairage sur 2 pour diminuer l'impact sur la faune”

“Nous sommes sangliers, Restons dans l'amitié, Sanglier”



Mise en lumière des sites (et extinction) par Maël Palu et Stéphane Bocher

Citations de participants lors de la balade nocturne yeux bandés :

« Je savais où j'étais sans savoir où j'étais »

« Cela ne poserait pas de soucis que Ploujean soit plongé dans le noir une partie de la nuit ».

« Eteindre tous les lampadaires la nuit afin d'être seulement éclairé par la lune ».

"Les oreilles sont plus attentives la nuit et les odeurs sont exhalées."

« Non, ça serait cool, on peut toujours utiliser des lampes torches pour se guider et les voitures ont leur phares."

« Les lampadaires à détection de mouvements peuvent être pratique. »

Citations lors du photo-langage :

« Je ne sors jamais seule la nuit même si c'est éclairé ».

« Sortir la nuit en groupe est moins effrayant éclairage ou non ».

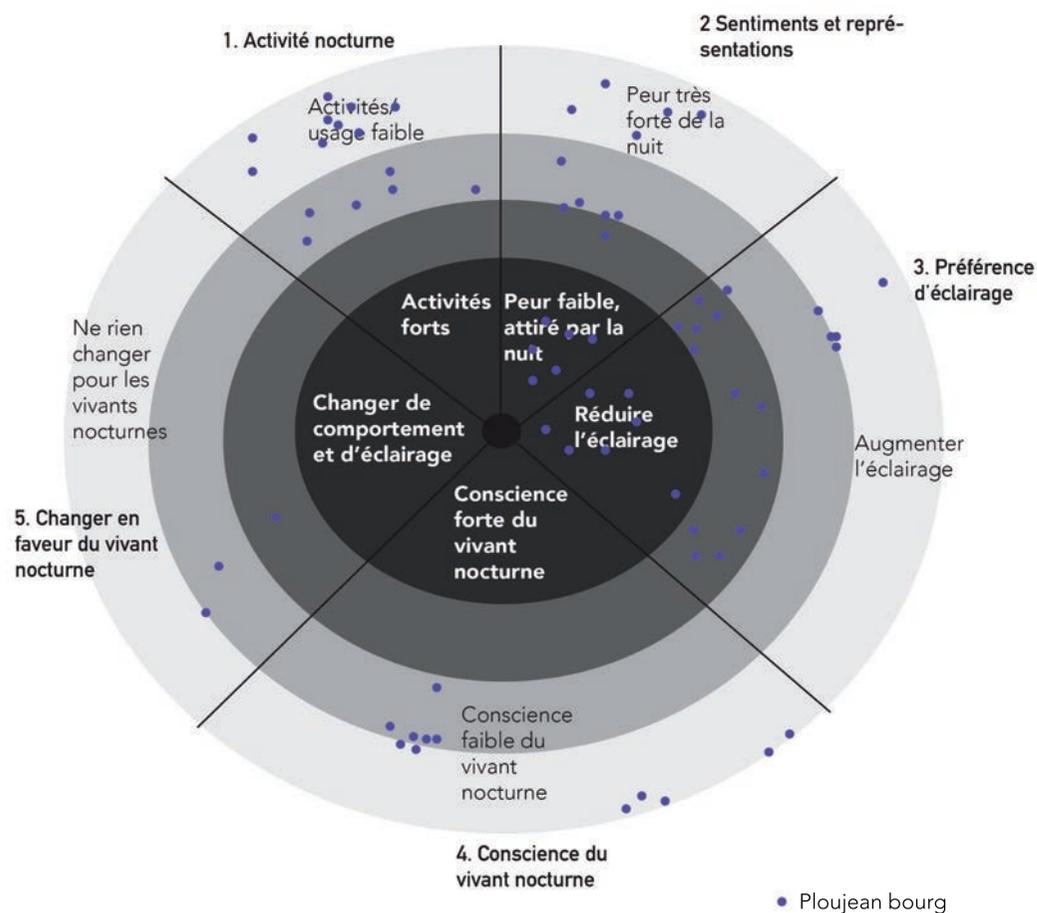
« L'ambiance joue plus que les lumières »



Carte participative permettant aux participant.e.s d'endosser le rôle d'un des acteurs (humain et non humain) de la nuit pour choisir collectivement des extinctions éventuelles dans le bourg (avec des gommettes sur les trous par lesquels sort la lumière).

PLOUJEAN - BOURG RURAL

Constellation d'humeurs des participant.e.s



On observe chez les participant.e.s des **activités et des usages souvent faibles de l'espace-temps nocturne**, une conscience plutôt relative au vivant nocturne, mais toutefois le **souhait d'une réduction de l'éclairage public**.

Beaucoup de participant.e.s avaient déjà vécu des expériences avec les animaux nocturnes et beaucoup avaient envie de les aider. Enfin, des **ambiances inquiétantes et des sentiments d'insécurité peuvent exister indépendamment du niveau d'éclairage**, avec d'autres critères.

La question du **rapport entre insécurité et éclairage nocturne est donc à reconsidérer de façon plus globale** pour ne pas faire peser cet argument contre une politique de réduction de l'éclairage.

Les participant.e.s du plan-planche se sont positionnés en faveur de **l'extinction d'un lampadaire sur deux** dans le centre bourg, d'allumer plus tard le matin, de garder les lampadaires aux intersections/angles, ne pas éteindre les lampadaires proches des commerces, couper en dehors des horaires d'écoles à proximité, diviser les boîtiers pour modifier les horaires en fonction de l'importance des axes routiers. Il n'y en a pas besoin dans les lieux peu fréquentés. Le jeu de rôle a permis aux participants de s'approprier des problématiques de vivants humains et non humains (boulanger, chêne, élu, habitant...).

L'entresort de la boîte de nuit Ploujean et Morlaix-centre

Le principe de la boîte noire est de passer des sons aux participants à l'intérieur d'une boîte à l'intérieur sombre, afin de les faire réagir. Ils peuvent communiquer à l'extérieur via un micro et une enceinte et sont enregistrés. Les témoignages récoltés sont ensuite analysés.

La boîte a été installée sur Ploujean le mercredi et Morlaix centre le samedi. Elle a permis de faire du lien entre les différentes soirées et a justifié l'apparition des représentants de Grand Nuit et leur disparition lors de la dernière soirée.

Au total, 100 personnes sont passées dans la boîte de nuit et ont été intégralement enregistrées. Les étudiants ont noté une différence entre les participant.e.s de Ploujean et ceux de Morlaix, les premiers paraissant plus sensibles et éveillés aux vivants nocturnes. Les participants morlaisiens étaient plus hétéroclites en venant poussés par la curiosité.



Le bonnet jaune pour identifier facilement les enquêteurs et tenir chaud

Boîte de Nuit

Constellation d'humeurs des participant.e.s

Quelques citations de participants:

"Nous on habite dans un petit hameau et donc on est pas spécialement touché par l'éclairage nocturne", "avec ma fille on adore regarder les étoiles le soir", "c'est chouette d'avoir différentes lumières que celle auxquelles on est habitués"

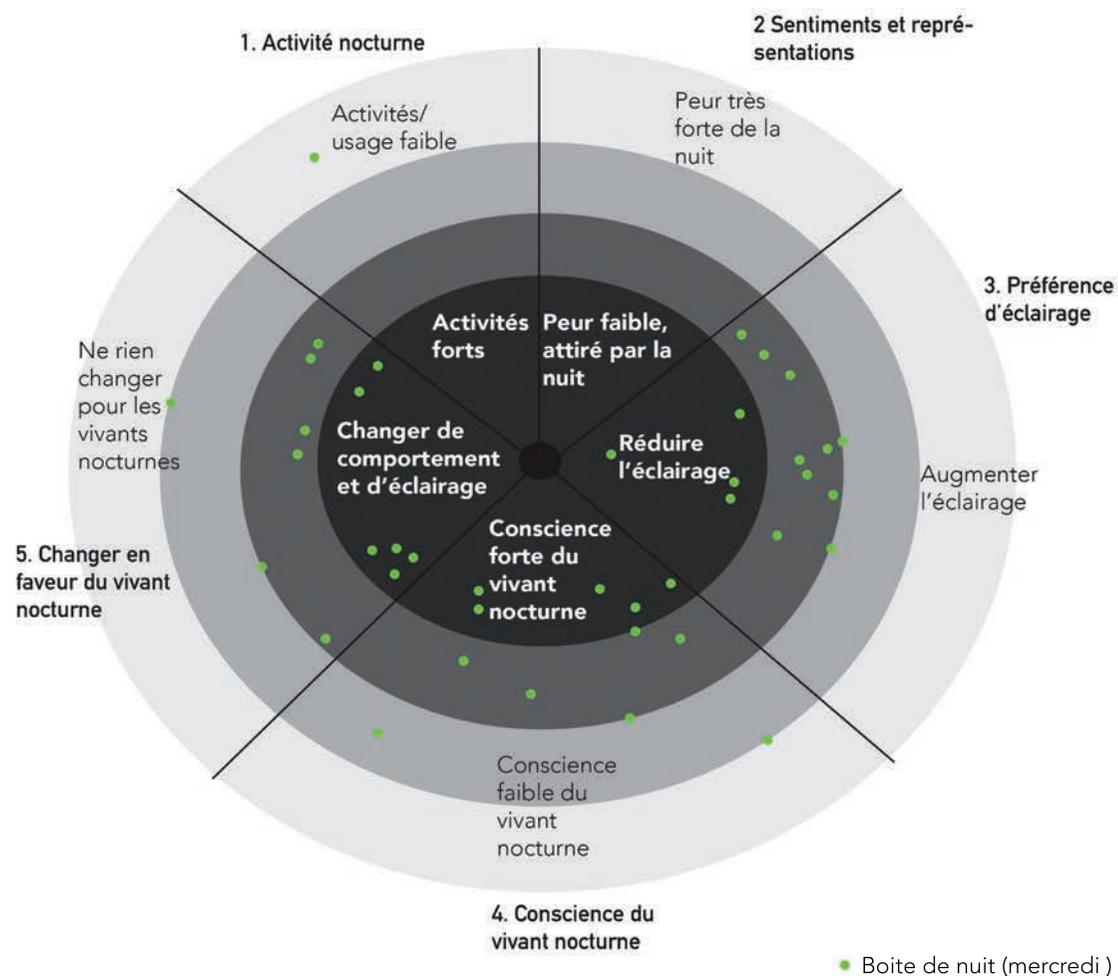
"J'habite près d'un bourg donc c'est vrai que je vois les étoiles mais je reste dans un village et il y a de la lumière quand même"

"J'aimerais bien refaire ça, des marches aux lanternes la nuit"

"Éteindre les grandes enseignes, dans les villes les lampadaires les éteindre après une certaines heures"

"J'aime bien l'idée de repenser la lumière même si c'est vrai que la nuit la lumière nous manque un peu"

"J'ai peur si je suis dans un lieu que je ne connais pas" "un humain peut être aussi dangereux qu'un animal" (femme)





Trébeurde

Roscoff

Saint-Pol-de-Léon

Kerlouan

Plouescat

Plestin-les-Grèves

Plouguerneau

Morlaix

Ploudalmézeau

Landivisiau

Saint-Renan

Landerneau

onquet

Brest

Huelgoat

Carnoët

Potentiel de pollution lumineuse estimé à partir de l'occupation des sols, donnée association AVEX

Camaret-sur-Mer

Data SIO, NOAA, U.S. Navy, NGA, GEBCO
Image Landsat / Copernicus

Crozon

Jeudi - Speed meeting avec la Nuit et veillée autour du feu Vallée de Tydour, un vallon arboré urbain

Deux propositions ont été fusionnées pour cette soirée : **un speed-meeting avec des entités nocturnes** (humaines et non humaines représentées en prosopopées par les étudiants) puis dans la soirée, **une veillée poétique autour d'un feu**.

Le nombre de participants « publics réel » a été faible sur cette soirée. Les étudiants ont pu tester leurs outils. Malgré cette faible participation, des personnes en précarité sociale, présents dans le parc et quasiment habitants permanents, sont venus participer aux débats. C'est une grande richesse que d'avoir pu entendre le témoignage des ces personnes, qui ne sont jamais entendues dans les concertations publiques et assez éloignées des propositions culturelles.

Le speed-meeting consistait à deviner quel était l'interlocuteur se présentant en prosopopée et échanger directement avec cet être de la nuit pas forcément humain. La veillée comportait ensuite plusieurs séquences: des poèmes, un théâtre d'ombres sur rétroprojecteur, un temps de collectage écrit (**ma plus grande frayeur nocturne, et le parc urbain de mes rêves**) et une discussion à l'oral.

Citations de participant.e.s :

Comment pourrait-on concilier l'éclairage nocturne pour pouvoir satisfaire les humains et les non humains ?

- « Peut être que l'on pourrait choisir des lampadaires qui n'éclairent que le sol et non plus vers le ciel. »
- « Peut être que l'on pourrait trouver des heures d'éclairage qui conviendraient aux saisons et non plus seulement à l'heure d'été et l'heure d'hiver. »

Peut-on se sentir libre et insouciant sans éclairage ?

- « Cela dépend de l'heure de la nuit mais aussi de l'endroit centre ville/petite ruelle. »



< Speed meeting par table où les participants rencontrent tour à tour une étoile, le naturaliste, le vieil arbre, la chauve-souris, le promeneur de chien, le lampadaire, le jeune, le chat





La soirée veillée a été animée par différentes propositions poétiques, assorties de marshmallows au feu.

Texte déclamé par Quentin:

La nuit dernière j'ai fait un rêve et je me suis demandé si nous les humains nous étions le seul à rêver. La réponse est non, tout le monde rêve et nous passons 10% de nos vies à rêver. Ce soir je vous invite à fermer les yeux, et à m'écouter.

L'eau coule au cœur d'une forêt paisible. Les oiseaux chantent une chanson de Patrick Bruel. C'est magnifique. Je suis ému. Les rayons du soleil se faufilent à travers les feuillages des arbres. Je prends conscience que j'ai oublié ma crème solaire mais peu importe. La nature me fascine, je gambade dans cette forêt, sans chaussures, j'ai des palmes.

C'est beaucoup plus pratique pour ce genre de randonnée. Il y a beaucoup de petits animaux, des mulots-bananes, des chèvres, des chèvres feuilles, le soleil se couche lentement, la nuit s'installe et j'entends au loin le cri d'un corbeau aubergine. Je cours derrière cet oiseau légume mais la nuit est déjà trop sombre et je me perds. Les arbres font des trucs trop bizarres ils dansent la makarena, je déteste cette chanson. Je tente de fuir cette forêt de l'enfer, les mulots bananes autrefois tellement attendrissants sont devenus agressifs et tentent de me faire tomber en se glissant sous mes palmes. Palmes qui mesurent à présent 3 mètres de long. La progression devient difficile quand soudain j'aperçois une lumière au loin. La ville est là, déserte.

J'avance sous le couloir lumineux des réverbères, je trébuché dans mes palmes et me relève car je suis très courageux. Les réverbères s'éteignent, je suis aveuglé. Soudain je sens une vague odeur de marshmallows brûlés, elle me guide. Au loin une étrange réunion, une poignée de personnes écoutent une histoire autour d'un feu.

Citation de participant.e.s lors de la veillée nocturne : (ps : pendant cette discussion, le régisseur éteint les lampadaires de l'espace public un par un)

- « moi je suis flippé dans la nuit seul, quelque soit l'éclairage, allumé ou pas ».
 - « Quand c'est éteint, mon ouïe est vachement plus développée et c'est plus rassurant ».
 - « j'ai déjà croisé des gens bizarres et je trouve plus rassurant quand y'a de la lumière ».
 - « j'aime bien la lumière, le problème c'est d'avoir une lumière orange comme ça dégueulasse. Les villes elles pensent pas à avoir une lumière jolie mais plus une lumière utile. » « Ou pas, c'est une question ».
 - « Les réverbères à détection de mouvement c'est pas mal car quand il y a une personne dans un parc la faune sauvage peut faire sa vie à elle ».
 - « pour une fois on pourrait laisser l'espace pour les animaux de la nuit ».
- c'est quand même un parc, et c'est fait pour que nous les humains passons dedans ».
- « Les éteindre complètement je pense pas que ce serait une bonne solution ».
 - « Il faut limiter le nombre de lampadaires à Morlaix. Ça fait 1 an que je suis là. On devrait faire des petites soirées beaucoup plus souvent, avec des petits feux ». J'avais pas remarqué que les lampadaires étaient éteints ce soir ». On y voit clair quand même et la nuit c'est pas important d'avoir autant de lumière ».

- « Moi j'habite le quartier et j'ai vu beaucoup de filles du collées 14 ou 18 ans qui étaient pas rassurées et étaient obligées de laisser leur téléphone en appel ou téléphone flash pour traverser les rues. J'ai connu beaucoup de personnes agressées sexuellement ici, j'ai connu un enfant de 3 ans qui est mort dans ce petit bassin donc moi je suis pour la lumière ici je suis désolé ». « c'est tout noir, pas de témoin, on fait ce qu'on veut ».

NDLR : après vérification la dernière citation relève d'un racontar mais très intéressant à récolter, montrant bien la part de légende urbaine pouvant prendre part de façon déterminante dans les décisions publiques.



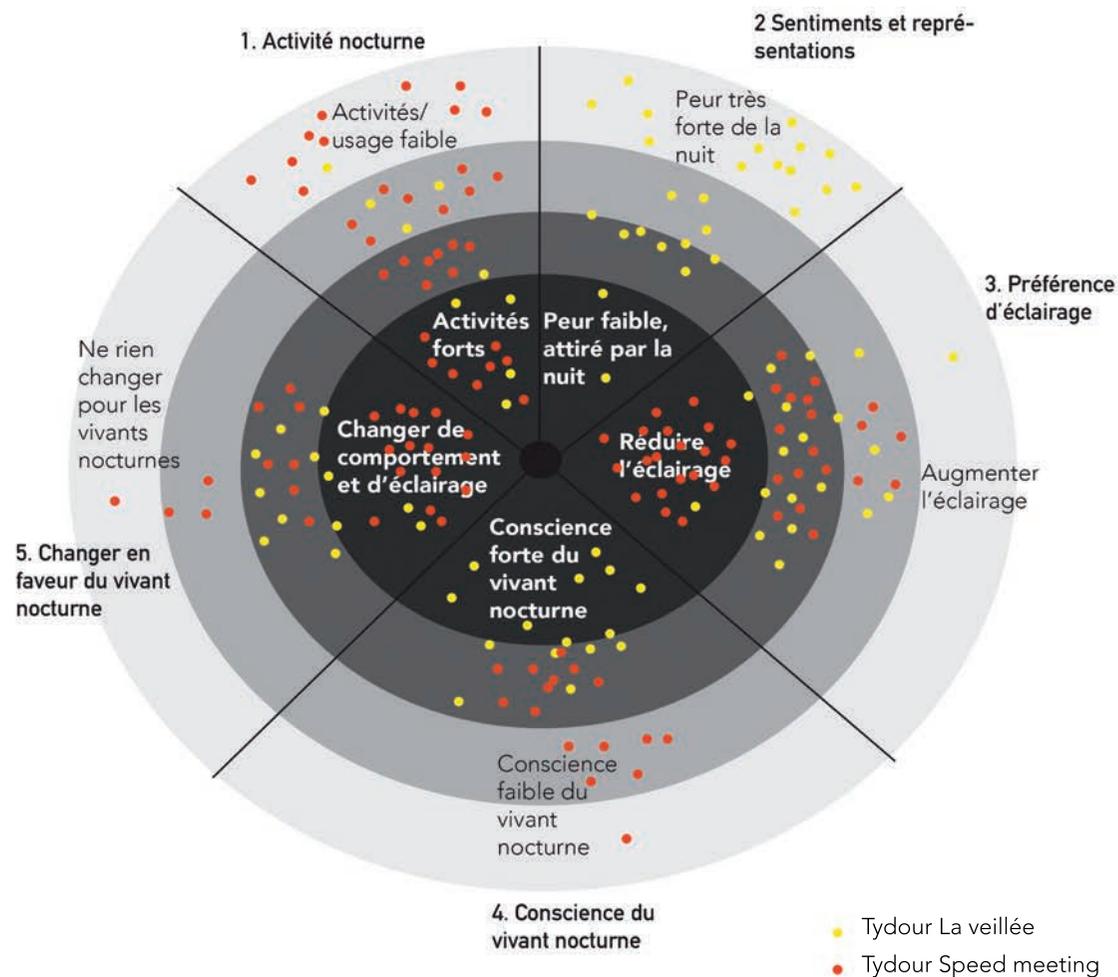
Vallée de Tydour - Morlaix

Constellation d'humeurs des participant.e.s

Les participant.e.s font part de peurs de la nuit, mais aussi de la conscience des enjeux de réduire l'éclairage public pour la faune. Un des résultats intéressants de cette concertation est que **plusieurs participant.e.s manifestent leur peur de la nuit quand bien même ils sont favorables à une réduction de l'éclairage nocturne**. Sur Tydour se pose la question de l'insécurité, fondée sur des **histoires racontées ou des inquiétudes perçues**.

L'extinction de l'éclairage par le technicien régisseur n'a choqué personne, toutefois il a peu été commenté par les élèves qui ne se sont pas appuyés dessus dans la discussion.

Des écrits ont été collectés sur les peurs et moments vécus par les participants, souvent l'inquiétude d'une mauvaise rencontre humaine. Dans le parc idéal, on espère un **éclairage bas, discret, voire s'allumant à la demande** ou carrément des lampes de poches à disposition.





Eclairage public, donnée Ville de Morlaix
Carte: G. Soulard



Vendredi - 1ère exposition universelle de lampadaires

Zone d'activité et pôle culturel Roudour, Saint Martin-des-Champs

Sur la zone d'activité et ses alentours une déambulation théâtralisée a permis de **découvrir de nombreux types de lampadaires différents**, de façon détournée et avec de réelles explications.

Nous avons suivi un duo (ci-contre) formé d'un technicien expert des lampadaires et d'un présentateur exubérant sorte de Karl Lagerfeld du lampadaire. Une autre élève réalisait des diffusions de sons, passage en voiture, passages dans la rue au lointain... avec l'aide de Jonathan Aubart.

A l'issue de la présentation 5 sous-groupes étaient formés autour de la carte du parcours afin d'élire le « lampadaire d'or ». **Sous ce prétexte** les participant.e.s ont pu faire part de leurs ressentis quant aux différents lampadaires, sur la base de critères de choix, et d'**engager une discussion sur l'éclairage de la zone d'activité**.

Plusieurs formes ont été proposées jusqu'à trouver une proposition finale dont le but était de faire débattre: il ne s'agissait pas d'être trop critique ni de mettre en difficulté des élu.e.s sur les choix d'aménagements lumineux de zone d'activité, particulièrement éclairée. L'option d'un scénario plus neutre a finalement été retenu (celui d'une visite d'exposition), tout en conservant le **décalage autorisé par la forme burlesque**. L'attention du public a pu se porter sur ces zones que tout le monde fréquente mais rarement avec le regard d'observateurs.

Environ 50 personnes ont participé.

Les participant.e.s ont pu entrevoir la diversité des éclairages lumineux et les avantages/inconvénients des différentes technologies. Elles ont pu apprendre de la diversité des types d'éclairage et se positionner, avec l'envie d'aller plus loin dans les discussions et même une petite frustration sur le débat écourté.





Citation de participant.e.s :

“Le lampadaire à LEDs qui est pas mal mais qui flingue un peu la vue, et le lampadaire à sodium qui est pas mal pour la biodiversité mais qui est absolument immonde”

« Je ne sais pas si la faune, si on peut parler de protection quand il y a lumière, on part déjà à la catastrophe quand c'est allumé, on brise le rythme si il n'y a pas d'obscurité. Mais il faut aussi se préoccuper de la sécurité des gens. »

« Les serres de Plouescat ont à elles seules un impact plus important que la ville de Morlaix (grâce aux photos satellites). J'ai beaucoup vécu sans lumières. »

Ressenti d'une élève :

« Semaine très chargée mentalement et physiquement. Beaucoup de stress durant la préparation même si ce n'est pas moi qui allait prendre la parole devant les gens. Les changements de plan m'ont stressé mais je pense que tout le monde était stressé de savoir si ça allait marcher même avec toutes les péripéties.

J'ai eu l'impression que l'expo est passée très vite par rapport à tout ce qu'on a préparé. Mais ça c'est bien passé, tous les gens ont ri et apprécié ce qu'ils ont vu et appris. Je n'ai pas récolté grand chose durant la déambulation seulement des avis positifs, du coup j'ai pas eu l'impression d'être très utile. Au moment de la discussion je pense avoir eu trop peu de temps pour creuser le sujet. »

Zone d'activité du Roudour

Constellation d'humeurs des participant.e.s

Analyse

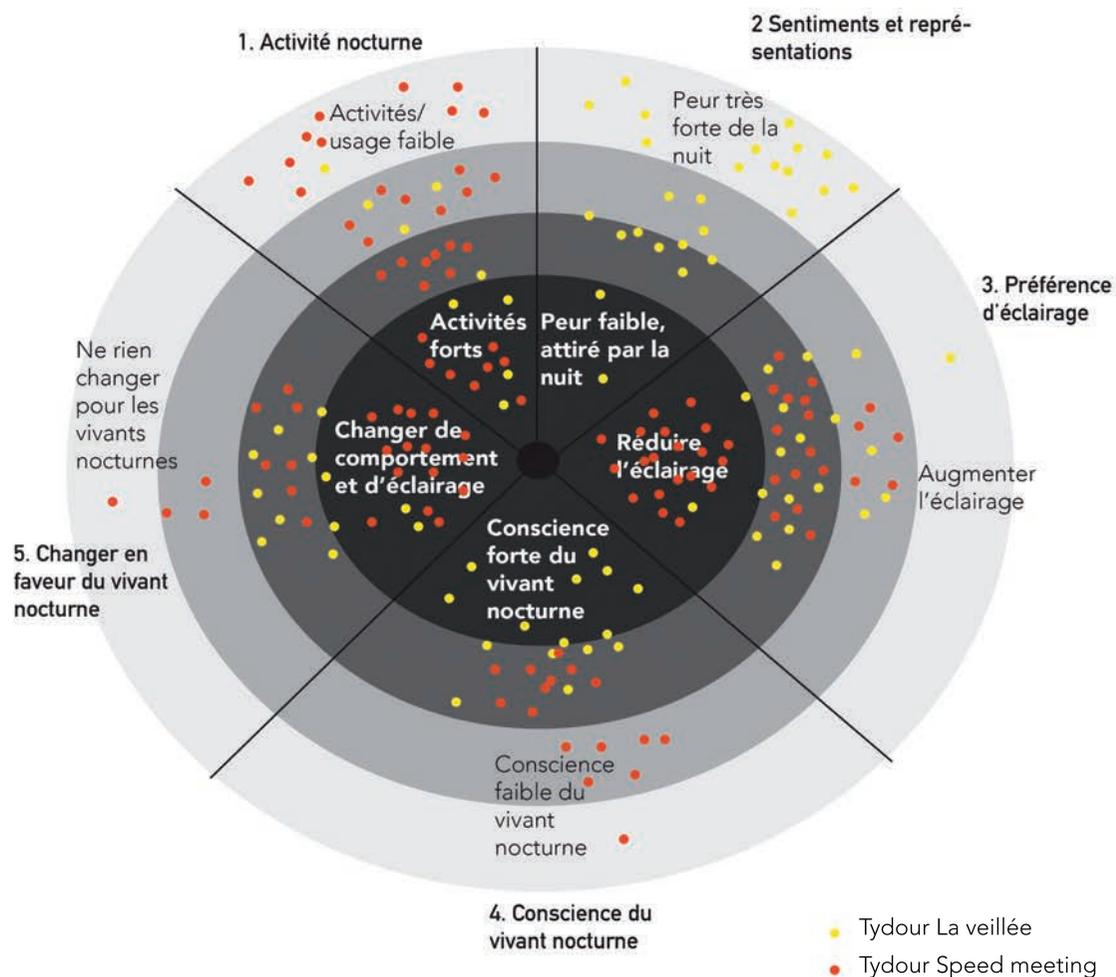
Tous.tes les participant.e.s sont d'accord pour dire que la ZAE du Géant est trop éclairée. **L'éclairage public demande à être plus cohérent** (type, longueur d'onde, quantité pas exemple). L'éclairage devrait avant tout profiter aux piétons pour leur sécurité.

Les **éclairages LED** présents sont les plus économiques mais le plus agressif envers le vivant nocturne (humain comme non humain): ils sont à **adapter en couleur et en intensité pour réduire leur impact**.

Ressenti d'une élève

« Semaine très chargée mentalement et physiquement. Beaucoup de stress durant la préparation même si ce n'est pas moi qui allait prendre la parole devant les gens. Les changements de plan m'ont stressé mais je pense que tout le monde était stressé de savoir si ça allait marcher même avec toutes les péripéties.

J'ai eu l'impression que l'expo est passée très vite par rapport à tout ce qu'on a préparé. Mais ça c'est bien passé, tous les gens ont ri et apprécié ce qu'ils ont vu et appris. Je n'ai pas récolté grand chose durant la déambulation seulement des avis positifs, du coup j'ai pas eu l'impression d'être très utile. Au moment de la discussion je pense avoir eu trop peu de temps pour creuser le sujet. »



Samedi - La nuit dont vous êtes le héros

Centre-ville dense de Morlaix

Pour la dernière soirée à Morlaix, les participant.e.s devaient partir à la recherche d'un habitant de la nuit morlaisienne, et, **à la manière des « livres dont vous êtes le héros »** dessinaient leur parcours personnalisé par les choix faits à chaque arrêt prévu dans le parcours. A l'arrivée, ils rencontraient soit Batman, soit une chauve-souris grâce à un détecteur d'ultrasons. Ainsi tout le monde ne faisait pas la même expérience.

Chaque étape était l'occasion d'**évaluer la relation des participant.e.s aux vivants nocturnes dans un contexte de centre ville.**

Cette proposition a demandé une organisation très importante et exigeante pour être réussie, avec la coordination de nombreux points d'interventions par un petit groupe d'étudiant.e.s.

On a dénombré une **centaine de participant.e.s** pour cette dernière concertation déconcertante.

Pendant ce temps sur la place de la mairie (place des otages), la boîte de nuit continuait de recevoir des participant.e.s en continu, un stand du Centre permanent d'initiative à l'environnement était installé ainsi qu'une permanence de Morlaix Communauté.



Stand du CPIE



Carte réalisée par les étudiants et distribuée aux participants



Briefing avant de partir à l'aventure



Rencontre nocturne



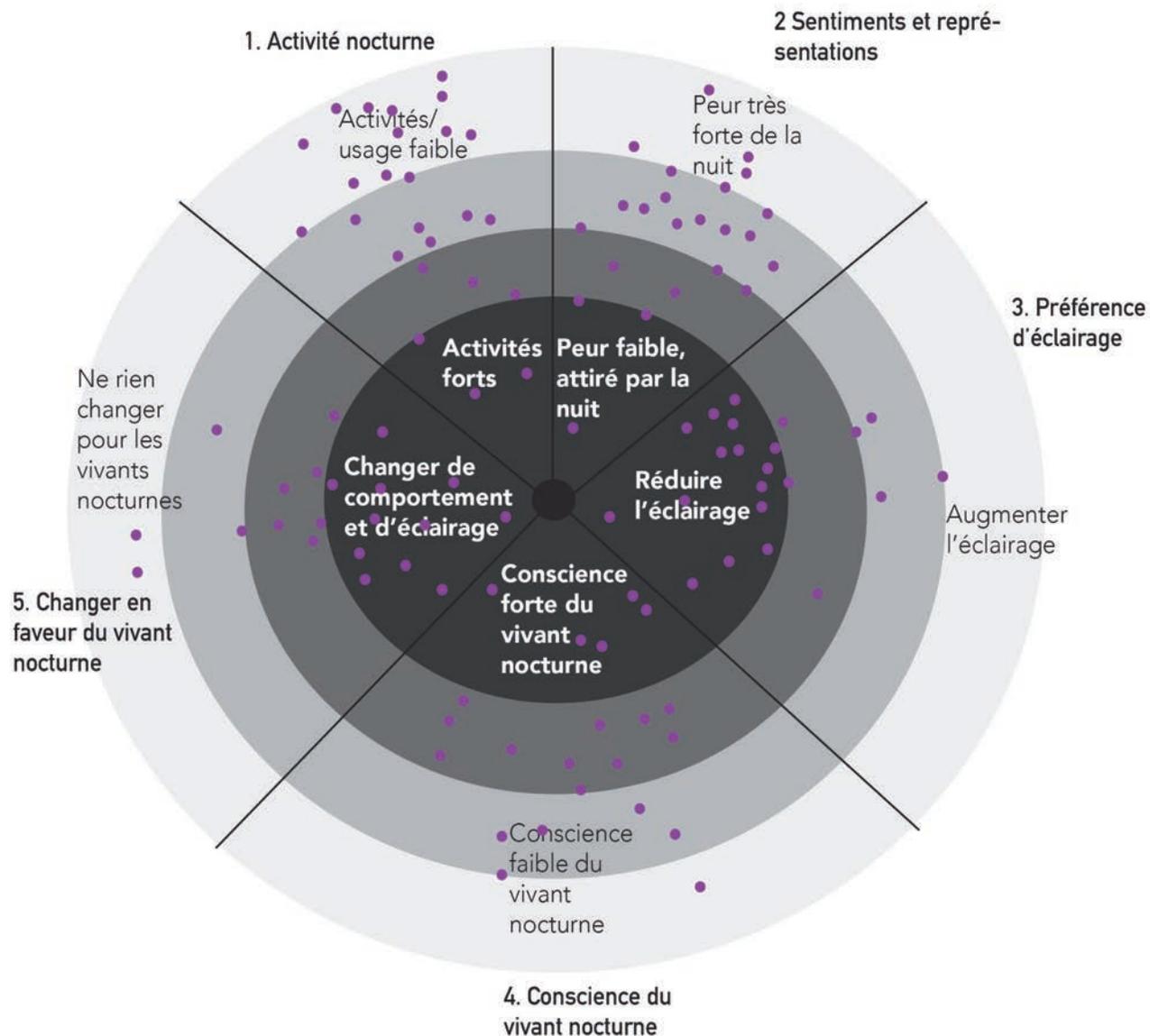
Discussions à un des points d'arrêt



Balade les yeux bandés

Morlaix centre-ville

Constellation d'humeurs des participant.e.s



● Morlaix Centre

Restitution à chaud des résultats en public et dans l'espace public



La restitution publique

Pour la clôture de la semaine, la compagnie a proposé une expérience inédite dans une concertation publique le samedi soir: faire une **restitution à chaud des résultats, dans l'espace public** et en présence des élus locaux qui sont également intervenus.

Les personnages de Grand Nuit sont revenus et la soirée a débuté après la fin des parcours réalisés par le groupe de Morlaix. S'en est suivi un texte des comédiens de Mycélium et une présentation de chaque groupe, venant donner symboliquement un objet de la concertation aux élus présents. Puis les représentant.e.s de Grand Nuit ont quitté le groupe en disparaissant dans la boîte de nuit, comme ils étaient venus le mardi.

Environ 150 personnes ont assisté à cette restitution sur la place des Otages face à l'hôtel de ville de Morlaix.

Si c'était à refaire...

- Donner plus de valeur aux objets symboliques placés dans la boîte de restitution (ne pas jeter les objets dedans sans explication),
- Lors des interventions, éviter les avis trop personnels avec des préjugés parfois (le fait que les résultats soient positifs quand ils vont dans le sens d'une réduction de l'éclairage,...),
- Avoir le temps de répéter dans l'espace tous ensemble, ceci implique d'avoir une demi à une journée supplémentaire entre la phase de concertation sur le terrain et de restitution : entre autres explications mais parce que le timing était très serré, les comédiens ont dû régler des problèmes techniques sur la boîte noire et cela a pu nuire à ce temps de préparation.



Restitution à chaud en présence des représentants de Grand Nuit et des élus de Morlaix Communauté



**CONCERTATION
DÉCONCERTANTE**

Cinq jours à arpenter votre fin de terre, du bout de la digue perdue au milieu des flots aux venelles tortueuses en traversant vos champs de candélabres et vos campagnes vivantes.

Nous avons entendu la chouette, le merle insomniaque, le son des crânes d'un druide plumé, les cris de la meute estudiantine et ceux des pipistrelles.

Nous avons senti l'odeur de la soupe du village, de la cantine collective, des marshmallows fondus dans les flammes.

Nous avons croisé la route d'un éteigneur de réverbères, d'un commissaire d'exposition, des chiens avec des habitants au bout de leur laisse.

Dans le vallon il y a Kirian et son ami, ils dorment souvent dehors, leur projet de grillades empêché par nos présences. Deux mondes humains aux horaires décalés qui se croisent, équipés pareils pour se comprendre mais incapables de se rencontrer.

J'ai entendu un lampadaire parler à une étoile sous les oreilles de la nuit. Tous les chats sont gris. L'œil du pauvre homme est empêché. « Nyctalope » n'est pas une insulte madame.

Il y a le retour à la maison, le bruit des pas qui claquent, les murs qui s'écartent, la peur remplit les corps. Lui, une nuit, il a croisé un fantôme, et il n'est pas mort.

Des filles et des femmes craignent de rentrer dans l'ombre. Il y a des histoires violentes vécues et fantasmées qui se racontent à la lueur de la lampe.

Vos lampadaires n'arrêteront pas cette guerre.

J'entends que « l'homme est un loup pour l'homme », laissez les loups tranquilles et éduquez vos jeunes garçons.

La lune était pleine, Mercure, Sodium et LED, constellation technologique.

La nuit est belle entre les mains de l'éclairagiste.

Sur le parking des écolos dorment sans volet pendant que vos gardiens de la paix protègent le noir pétrole qui ne coule plus.

Nous vous avons soufflé nos poésies et nos savoirs-faire tout le long de cette semaine.

Nous avons été fascinés de vous voir rencontrer, expérimenter, de vous voir essayer ce pas de côté.

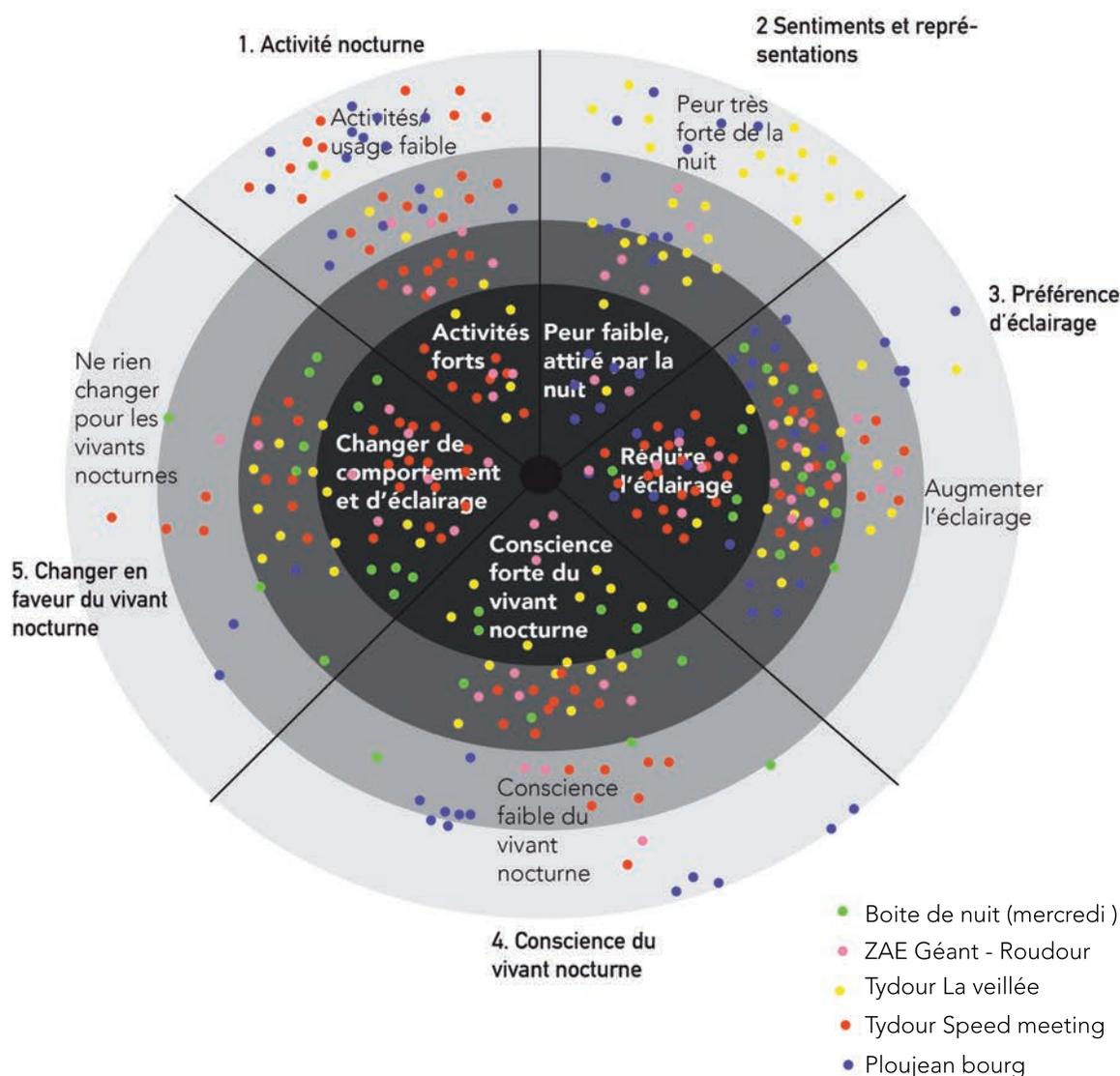
Les vérités sont nombreuses, les tentatives aussi.

Belle et longue nuit à toutes et à tous.»

Texte de clôture : Albane Danflous

Résultats cumulés sur la semaine

Constellation d'humeurs des participant.e.s



En analyse de résultats, on retiendra du radar / grille d'analyse ci-contre, que les participant.e.s sont **plutôt favorables à une réduction de l'éclairage nocturne**, de façon raisonnée. L'approche localisée selon les enjeux, comme celle de la trame verte et bleue (identification de secteurs où l'extinction est privilégiée), peut s'avérer pertinente pour **grader le changement**, même si l'argument majeur utilisé par les élu.e.s demeure la réduction des dépenses énergétiques et que dans certains cas, comme en vallée de Tydour, où des histoires fondées ou non existent, l'argument sécuritaire a du poids.

Il reste au sujet des technologies une importante communication à réaliser sur les dangers de l'éclairage LED en lumières blanches et fortes. Le **lien entre peur de la nuit et nécessité de l'éclairage nocturne est plus subtil qu'il n'y paraît**, on retiendra notamment de nombreux témoignages de personnes ayant peur de la nuit alors qu'ils sont favorables à l'extinction nocturne, ou encore que d'autres critères subjectifs tels que **l'ambiance des rues** (en particulier les venelles étroites, certains bruits inquiétants etc.) **interviennent dans le sentiment d'insécurité tout autant que l'éclairage**.

L'éclairage du bourg rural de Ploujean peut être réduit de moitié, ainsi que l'éclairage des zones d'activités. Il semble qu'une **planification partagée de l'éclairage serait nécessaire pour rationaliser des « plans feux »**.

Le terme est volontairement emprunté au monde du spectacle à dessein car il semblerait enfin intéressant d'adosser à la réflexion fonctionnaliste des implantations lumineuses, une **dimension esthétique** qui irait forcément vers une maîtrise de l'éclairage public et une valorisation des lieux, faisant une part belle à la sensibilité et donc à l'anticipation des humeurs et ressentis des usagers. L'important étant d'expérimenter la singularité de la nuit. A cette fin, l'association de compétences du spectacle vivant, éclairagistes, metteur en scène, paraîtrait pertinente au côté de naturalistes et d'urbanistes.

Discussion et analyse critique

photo: G.Soulard

Un travail intense du fait de l'expérimentation de la méthode et des partenariats

L'intervention de la compagnie et la semaine de mars tout particulièrement, a été intense de toute part : les étudiant.e.s ont dû dans le même temps créer collectivement une forme originale, rencontrer du "vrai" public, sortir du cadre scolaire, se mettre au service d'un projet citoyen tout en s'engageant individuellement. L'exercice de la concertation, celui du théâtre de rue, celui de l'écriture collective d'un projet de A à Z n'étaient pas forcément acquis en janvier, mais **l'expérience a été réalisée en très peu de temps** avec un investissement enthousiaste malgré les incertitudes et le stress inévitablement procuré.

Les artistes auraient souhaité davantage tourner dans les groupes et avoir plus de temps. Les professeurs impliqués et l'équipe de Mycélium ont dépassé le temps alloué à cette action. Les temps de préparation en amont de la semaine de mars ont été très importants.

Chaque soirée de la semaine de mars n'a pas eu le même temps de préparation, la même météo, la même affluence, d'où l'importance encore une fois de considérer la valeur de ce projet dans son ensemble.

Ploujean:

La soirée a été mise en œuvre en un temps record, les étudiant.e.s ont réussi à créer un endroit de convivialité et d'évènement malgré un vent glacial. Ce qui a pu manquer à cette soirée, c'est un Mr/Mme Loyal, qui puisse guider les gens du druide à la boîte de nuit en passant par le photo-langage,.. pour que les personnes arrivant au fil de l'eau soient informées en continu. Pour ce qui est du contenu des propositions, d'après les retours croisés les étudiant.es ont relevé le défi d'amener le sujet et de proposer des expériences d'une façon détournée, sensible ou ludique.

Ty dour:

La soirée a malheureusement très peu touché les habitant.e.s des alentours malgré une communication intense. Il aurait fallu déposer des tracts dans des lieux "ressources" (centres sociaux, sorties d'écoles,...), et dans les boîtes aux lettres, et peut être rencontrer les passants dans la journée.

Dans les formes proposées, le speed meeting a pu tester la technique de l'entretien semi-directif tout en rendant vivante et ludique une proposition qui aurait pu être formelle. Les ambitions théâtrales ont été revues à la baisse au service d'un jeu, qui paraissait peut être plus simple en apparence, demande pourtant beaucoup de clarté et de contact avec les participant.e.s rencontré.e.s.

Pour la veillée, les étudiant.e.s ont tenu des propositions individuelles menées jusqu'au bout de ce qui a été possible dans le temps imparti. L'écriture collective et la place de la concertation a été un réel casse tête, mais le feu a cette force de rassembler. Et il y a eu cette voix qui s'est exprimée là où nulle part ailleurs on peut l'entendre (des personnes habitant le parc et la rue).

Zone d'activité Roudour:

Malgré le changement de parcours de dernière minute les étudiant.e.s ont écrit tout simplement un spectacle de théâtre de rue ! Et au-delà de ce duo fantastique, les médiateurs ont très bien rebondi, transformant les spectateur.trice.s en participant d'un débat. Celui-ci aurait pu être poursuivi jusqu'au bout de la nuit avec un peu plus de confort par exemple à l'intérieur.

Morlaix centre:

La boîte de nuit a connu des difficultés techniques qui ont retardé la préparation de la restitution. Les participant.e.s ont été nombreux.

Pour le jeu de piste « la nuit dont vous êtes le héros » l'enchaînement avec la restitution aura été intense.

Les retours des participants ont été positifs sur la forme de l'expérience et les rencontres qu'ils ont faites.

Un nombre de participant.e.s décevant

La communication sur ces projets pose question : comment la rendre claire, sans promettre des formes spectaculaires mais en cherchant à attirer d'autres personnes que lors de réunions publiques, faut-il mettre plus en avant la dimension spectaculaire ? Faut-il prévoir également des temps de rencontres dans la journée...

En complément des soirées et expériences nocturnes, un démarchage direct de jour auprès des locaux serait à privilégier pour déjà obtenir des avis très intéressants de la part des usagers.

Un accélérateur des décisions déjà prises ? Communication ou concertation ?

La compagnie a cherché à mettre les élèves dans une **posture d'enquêteur, à la manière des sociologues**, c'est-à-dire le plus neutre possible par rapport à la thématique. **Toutefois, les étudiant.e.s ont clairement pris position en faveur de la biodiversité nocturne**, dans leurs interventions et leurs restitutions. Par ailleurs, la collectivité avait déjà pris des décisions, ou était en cours de le faire, pour une réduction de l'éclairage nocturne, plutôt ambitieuse par rapport à d'autres territoires (extinction de 22h à 6h du matin, réduction des enseignes lumineuses).

Aussi la soirée de clôture et l'ensemble du projet se sont avérés être un **appui de communication** pour la mise en place de ces politiques publiques, la frontière avec une concertation authentique, s'appuyant sur les retours des citoyen-nes, est tenue. Ces questions ne sont pas propres à ce projet, mais font partie d'un vieux débat entre les partisans d'une concertation authentique plaçant au même niveau les acteurs d'un problème environnemental (école d'Henri Ollagnon) et ceux de médiateurs nécessairement engagés dans un objectif de défense de la biodiversité, forcément au-dessus des autres objectifs sociétaux (école de Laurent Mermet, Stratégie pour la gestion de l'environnement, 1992).

Le fait d'avoir mis en scène, à chaud, la restitution publique est particulièrement innovant et stimulant. Cela renforce la capacité de communication pour les acteurs engagés. Toutefois les retours des étudiants ne se sont pas toujours bien placés dans cette perspective de neutralité et d'observation.

Quelque soit l'ordre des causes-conséquences et les influences réciproques des acteurs, sur ce territoire qui travaille depuis plusieurs années sur la thématique de la vie nocturne avec le lycée Suscinio et le CPIE, force est de constater que **cette semaine de concertation déconcertante a clairement contribué à la réduction effective de l'éclairage public**, très concrètement et à court terme.

Epilogue

En conclusion de cette aventure, la compagnie a présenté pour la première fois son spectacle «La Symphonie des chauves-souris» en mai 2022 à Plounéour-Ménèz avec Morlaix Communauté et Le Fourneau

ANNEXE: Liste des étudiant-es participant-es

Nom	Prénom	Classe	
ALLARD	Alexandre	BTS 2 A	Morlaix Tydour
BALD	Loïc	BTS 2 A	Morlaix Tydour
BURON	Léanne	BTS 2 A	Morlaix Tydour
CRUCCIANI	Angèle	BTS 2 A	Morlaix Tydour
DANIEL	Maëlvin	BTS 2 A	Morlaix Tydour
DERRIEN	Agathe	BTS 2 A	Morlaix Tydour
POULIGO	Romane	BTS 2 A	Morlaix Tydour
COMMAULT-GAURY	Ana	BTS 2 A	Plougasnou
COULAUD	Enora	BTS 2 A	Plougasnou
DUBOIS	Corentin	BTS 2 A	Plougasnou
JANOT	Iwen	BTS 2 A	Plougasnou
AUFFRET	Anouk	BTS 2 A	Ploujean
BEAUMONT	Audrey	BTS 2 A	Ploujean
BOURNEUF	Claire	BTS 2 A	Ploujean
CORLER-LE FEBVRE	Nolwenn	BTS 2 A	Ploujean
DAVID	Maxime	BTS 2 A	Ploujean
BETENCOURT	Quentin	BTS 2 A	St Martin-Nord
CEVAER	Nathan	BTS 2 A	St Martin-Nord
KLETHI	Victor	BTS 2 A	St Martin-Nord
AUROUX	Pierre-Yves	BTS 2 A	St Martin-Roudour
CAPITAINE	Emma	BTS 2 A	St Martin-Roudour
DURANONA	Abel	BTS 2 A	St Martin-Roudour
FRANCOU	Kilian	BTS 2 A	St Martin-Roudour
ARZEL	Manon	BTS 2 A	Ploujean
COOPER	Yves	BTS 2 A	St Martin-Roudour
FRANCO	Tom	BTS 2 A	

Nom	Prénom	BTS 2 B	
BADJI	Abdou Rahman	BTS 2 B	Morlaix Centre
LE MAIRE	Nathan	BTS 2 B	Morlaix Centre
LOUVAL	Steevy	BTS 2 B	Morlaix Centre
MARTIN	Erwan	BTS 2 B	Morlaix Centre
VILLEHELLEUC	Arthus	BTS 2 B	Morlaix Centre
PACOT	Léo	BTS 2 B	Morlaix Centre
RENARD	Ange	BTS 2 B	Morlaix Centre
ZAROUR	Robin	BTS 2 B	Morlaix Centre
FLAMMER	Emma	BTS 2 B	Plougasnou
GEORGEAULT	Maëva	BTS 2 B	Plougasnou
MARIANA	Colin	BTS 2 B	Plougasnou
ORLACH	Rose	BTS 2 B	Plougasnou
MAILLOT	Anthony	BTS 2 B	Ploujean
PINIAU	Bastien	BTS 2 B	Ploujean
SIMON	Enora	BTS 2 B	Ploujean
JOVENEAU	Ella	BTS 2 B	St Martin-Nord
LEZORAY	Angeline	BTS 2 B	St Martin-Nord
MARMORAT	Charlotte	BTS 2 B	St Martin-Nord
OORT	Sara	BTS 2 B	St Martin-Nord
ROUAULT	Mayliss	BTS 2 B	St Martin-Nord
GOBILLOT	Léa	BTS 2 B	St Martin-Roudour
LURION	Camille	BTS 2 B	St Martin-Roudour
GAGEOT	Justin	BTS 2 B	
GESBERT	Maëlle	BTS 2 B	
MAHIEU	Adam	BTS 2 B	
NICOLAS	Myrddyn	BTS 2 B	
RIVRON	Lila	BTS 2 B	

ANNEXE: CONTENU DETAILLE DES 3 JOURS DE PREPARATION PEDAGOGIQUE

Jour 1: Matinée

- Contextualiser le projet, présentation des intervenant.e.s,
 - Qu'est ce que la concertation, qu'est ce qu'une concertation déconcertante?
 - Echanges avec les étudiant.e.s sur leurs expériences de concertation. Comment ont-ils senti, et analysé leurs façons d'approcher les enquêté.e.s et de mener une discussion lors d'une précédente expérience (sur l'Ours des Pyrénées) ? Quelles étaient les réactions des enquêté.e.s ?
 - Présentation de l'objectif du mois de mars et des 3 jours (co-construction des projets de concertation par groupe de 10 à partir d'un lieu à repérer et du sujet de la trame noire).
- (Pause)
- Partage des matières, connaissances déjà engrangées sur le sujet sur le terrain,
 - Carte mentale collective autour de la thématique « vie nocturne » avec l'outil mindmap. Le choix du terme « vie nocturne » est issu d'une recherche précise pour ne pas orienter les idées, d'avoir des mots non connotés et assez ouverts pour embrasser l'ensemble des activités nocturnes humaines/non humaines,
 - présentation des secteurs géographiques + répartition des groupes par secteurs (et distribution des cartes)

Jour 1 - Après-midi:

La proposition de la compagnie était de partir des sites, de faire émerger les idées des élèves depuis ces sites, les lieux de la concertation, sur de grands secteurs. En considérant que les rencontres sur la nuit devraient se faire de nuit, sous forme d'expériences.

- Consigne pour un premier repérage : répartition en binômes sur chaque périmètre « analyse de terrain : relever les déplacements de biodiversité et les activités humaines, et pointer les endroits de croisements ».
- Sur sites : 1er repérage (1h-1h30)
- RDV dans un lieu commun sur chaque secteur pour donner la consigne du second repérage à partir d'une grille d'analyse (cf. encadré ci-dessous). Les étudiant.e.s doivent repérer entre 2 et 3 lieux par groupe (et non par sous-groupe) qui correspondraient à plusieurs des critères ci-dessous (environ 15-20min de mise en commun).

Une fois ces 2 à 3 lieux repérés collectivement sur les cartes, les étudiants se déplacent pour (re)découvrir ces espaces (2eme repérage, environ 1h).

Dans ces lieux, ils doivent répondre aux questions suivantes:

- Comment on accède à l'endroit ?
- Comment on s'y déplace ?
- Où je m'installe, où je me pose, ou pas.
- Sensation : lister individuellement les sensations que procure le lieu et noter la sensation dominante dans le groupe.
- Noter si il y'a de potentielles présences lumineuses (lampadaire, magasins, routes,...)

Soirée 20h30-22h

- Repérage des secteurs de nuit par groupe.

Objectifs de ces repérages : avoir un choix entre plusieurs sites + pouvoir s'inspirer des problématiques que représentent les lieux en vue du temps d'écriture des projets du lendemain.



Jour 2 - Matin

Amphithéâtre : temps d'écriture sur des prosopopées (30 min) : tirer au sort un papier personnage et un papier registre, et écrire un texte (environ une page) dans ce registre du point de vue de ce personnage.

Personnages : la route, la chauve-souris, le loup, la chouette, le chat, le saumon, le chien, le banc, le réverbère, la barrière, la luciole, le cerf, l'ortie, le tournesol, le vieux chêne, la ronce, le lierre, une empreinte dans la boue, la nuit.

Registres : une liste de questions à la manière d'un enfant, un témoignage, un plaidoyer, une biographie, une confidence, une revendication.

3 ateliers de jeux (environ 15 étudiants par groupe / 1h par atelier / 3 salles de classe)

- jeux corporels / animalité / espace
- posture vocale (chant + lecture de textes) et marches aveugles en binôme
- jeux d'écoute et d'adresse en groupe et en duo

Jour 2 - Après-midi

- Fin des ateliers (3ème atelier pour chaque groupe - 1h)

- Retour en grand groupe : écriture individuelle de projets : en repartant de la carte mentale créée la veille, ils choisissent un mot (dans la ramification de leur choix) qui représente la porte d'entrée par laquelle ils veulent aborder ce sujet de la trame noire.

Constituer un bagage : ce mot et la liste des lieux pressentis d'intervention + le texte écrit le matin + des envies/idées + des compétences autres (artistiques, linguistiques, sportives, passions...).

- Ecrire (à partir de ce bagage) une question que « ça me pose » (qui m'engage personnellement), et des réponses qu'on imagine recevoir.

- Retour dans les salles par groupe (2h/2h30) : mise en commun de ces matières individuelles, et en dégager une problématique commune.

Soir (nocturne):

- Visite des 6 lieux choisis sur la communauté d'agglomération avec le régisseur général du Fourneau : arrivée sur le lieu, présentation par le groupe, échanges.

Jour 3 - Matin

- Temps collectif (30min) : boîte à idée, chacun.e écrit des remarques constructives sur chaque sites et propositions qu'il/elle a découvert la veille.

- Par groupe en salle : lecture des retours + construction de la proposition avec un artiste référent et le régisseur général du Fourneau.

Jour 3 - Après midi

- Par groupe (2h), préparation de leurs présentation (liste des besoin, répartition de la parole,...)

- Présentations des projets (1h30) : à l'élue de Morlaix Communauté, au CPIE, au Fourneau, au proviseur adjoint et au reste des classes + échanges

ANNEXE: Budget

Budget Réalisé au 09.05.22

Trame Noire - Morlaix



DÉPENSES		Prévisionnel	Réalisé 2021	Réalisé 2022	Total Réalisé	RECETTES	
#1 - RÉSIDENCE Octobre La Symphonie des Chauves-souris						PARTENAIRES	
<i>Présence de la compagnie du 4 au 8 octobre 2021 - Jardin de la manufacture</i>						Morlaix communauté - Service culture	2 800,00 €
Salaires artistes en résidence	3 072,00 €	2 925,62 €	- €	2 925,62 €	Morlaix communauté - Service environnement	5 500,00 €	
Cession du spectacle (<i>tout public</i>)	2 200,00 €	- €	2 200,00 €	2 200,00 €	CNAREP - Le Fourneau* - Coprod	7 900,00 €	
Hébergements#1 (<i>location Airbnb</i>)	800,00 €	1 069,50 €	336,50 €	1 406,00 €	Région Normandie - aide à la création *	3 448,00 €	
Déplacement - Alençon/Morlaix (758km A/R)	379,00 €	141,00 €	407,30 €	548,30 €	Fourneau DRAC	3 500,00 €	
Repas résidence	376,00 €	37,04 €	- €	37,04 €	Région - dispositif Karta	1 500,00 €	
Repas - journée spectacle	94,00 €	- €	- €	- €	Lycée Suscinio*	1 000,00 €	
Total #1 - Symphonie des chauves-souris	6 921,00 €	4 173,16 €	2 943,80 €	7 116,96 €			
#2 - Concertation déconcertante janvier et mars							
<i>En amont de la présence des artistes</i>							
Ingénierie de projet - Réunions, rédaction, repérages... (2 j)	495,17 €	- €	710,40 €	710,40 €			
Conception "vraie-fausse communication" (2 jours)	495,17 €	- €	- €	- €			
Communication (<i>dont capation vidéo</i>)	2 900,00 €	- €	2 900,00 €	2 900,00 €			
<i>En présence des artistes au lycée</i>							
Intervention Déc.21 ou Janv.22 au Lycée (3 artistes / 3 jours)	2 228,27 €	- €	2 640,00 €	2 640,00 €			
Semaine TINRNN - Mars 22 (3 artistes / 5 jours)	3 713,78 €	- €	3 561,60 €	3 561,60 €			
Coordination - suivi - logistique	1 980,68 €	1 186,62 €	1 152,00 €	2 338,62 €			
Frais techniques (<i>location et ressources humaines</i>)	2 000,00 €	- €	832,00 €	832,00 €			
Petit matériel	800,00 €	- €	232,42 €	232,42 €			
Hébergements (<i>location Airbnb</i>)	1 000,00 €	260,80 €	540,00 €	800,80 €			
Frais de déplacement Mycélium- Alençon/Morlaix (758km 3)	1 137,00 €	96,00 €	1 050,04 €	1 146,04 €			
<i>Remboursement déplacement étudiants*</i>	350,00 €	- €	350,00 €	350,00 €			
<i>Repas au lycée : midi & soir (8 jours)*</i>	668,80 €	- €	668,80 €	668,80 €			
Repas hors lycée (lundi soir & samedi midi et soir)		- €	150,61 €	150,61 €			
QP frais fonctionnement 8,5% : admin, compta, matériel...			2 199,75 €	2 199,75 €			
Total #2 - Intervention TINRNN	17 768,86 €	1 543,42 €	16 987,62 €	18 531,04 €			
TOTAL DÉPENSES	24 689,86 €	5 716,58 €	19 931,42 €	25 648,00 €	TOTAL RECETTES	25 648,00 €	

RÉSULTAT

0,00 €



**CONCERTATION
DÉCONCERTANTE**

Revue de presse

Pollution lumineuse : des Concertations déconcertantes dans le Pays de Morlaix

● Du mardi 15 au samedi 19 mars, les habitants du Pays de Morlaix auront l'opportunité d'effectuer un voyage au cœur de la nuit, avec un projet porté par la délégation de Grand-Nuit, formée par une cinquantaine d'étudiants du lycée de Suscinio, appuyés par la compagnie Mycélium et Le Fourneau, le centre national des arts de la rue de Brest. L'idée, durant ces cinq jours d'expériences et de rencontres, sera de sensibiliser les habitants à la problématique de la pollution lumineuse de nos villes, en réalisant une « Concertation déconcertante ».

Un programme très fourni

Dès le début de l'année, des équipes, composées d'élèves, ont quadrillé les quartiers de Morlaix, de Ploujean et de Plougasnou, en effectuant des repérages afin de relever les points positifs comme négatifs de la cohabitation nocturne des habitants, l'humain, mais aussi la faune qui vit au cœur de nos cités. Autant dire que le programme de ces cinq jours de restitution sera fourni avec, dès le 15 mars, à 19 h 30, l'accueil de la délégation de Grand-Nuit sur le port du Diben, à Plougasnou.

Le 19 mars, clôture et bilan

Le 16 mars, de 19 h à 20 h 30, dîner presque nocturne dans le centre-bourg de Ploujean. Le 17 mars, speed meeting avec la nuit dans la vallée de Ty-Dour, à Morlaix. Le 18 mars aura lieu la première exposition universelle de lampadaires, sur le parking du centre commercial G La galerie, à Saint-Martin-des-Champs. Le 19 mars, un parcours intitulé « La nuit dont vous êtes le héros » se déroulera dans Morlaix centre, avant la clôture et le bilan de ces concertations, au kiosque de la place des Otages, à Morlaix.

11 03 22 Le Télégramme

Des animations autour de la pollution lumineuse

Morlaix – Dîner nocturne à Ploujean, prix du lampadaire d'or 2022, les étudiants de Suscinio convient les habitants à vivre cinq expériences sur la pollution lumineuse.

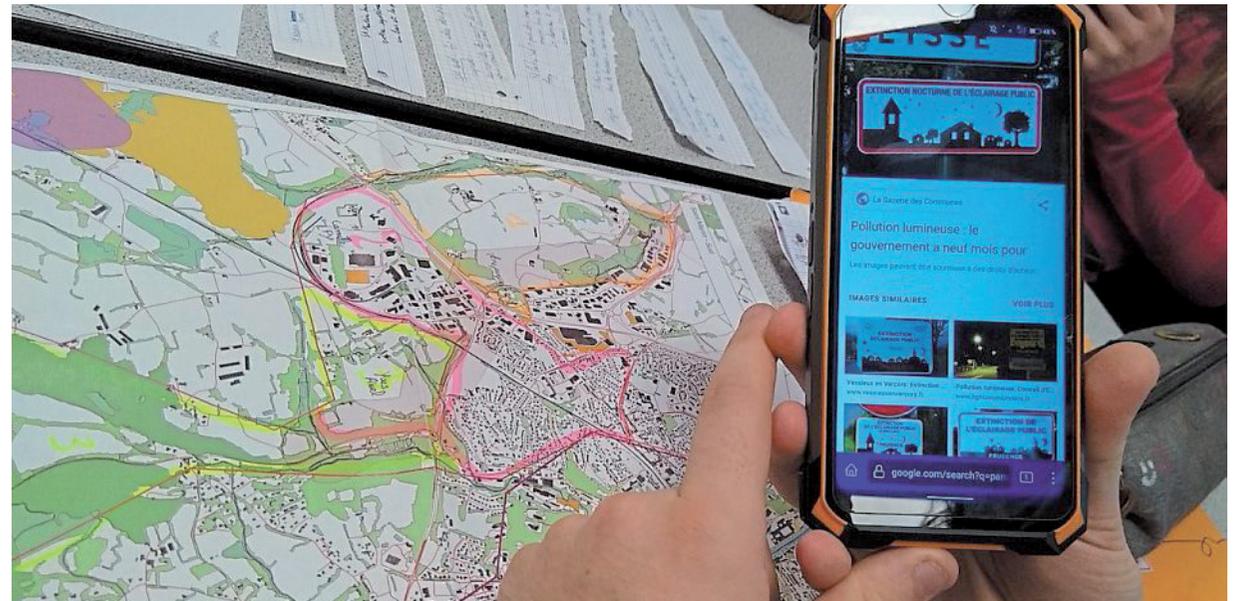
Comment sensibiliser à la pollution lumineuse ?

Comment parvenir à rétablir des continuités écologiques pour permettre à la faune et à la flore de reconquérir et de traverser des espaces aménagés de nos villes en réduisant l'éclairage public la nuit ?

Pour y répondre, les étudiants en BTS gestion et protection de la nature à Suscinio et les artistes de la compagnie Mycélium s'emparent de la forme artistique pour rencontrer et sensibiliser les habitants autour de ces enjeux et ainsi élargir leur réflexion. Ce programme, porté en partenariat avec le service biodiversité de Morlaix communauté, l'Ulamir CPIE, accompagné par Le Fourneau, centre national des arts de la rue et soutenu par la Région et la Drac, est proposé du 15 au 19 mars.

Mardi 15 mars, le coup d'envoi des animations sera donné à 19 h 30 au port du Diben à Plougasnou. La délégation de Grand-Nuit, monde imaginaire aux allures de Grand-Nord plongé dans une totale nuit noire, débarque à bord d'un mystérieux container. Rendez-vous sur la jetée du port du Diben pour accueillir cette « boîte de nuit » et ses énergies nocturnes.

Mercredi 16 mars, à 19 h, les habitants de Ploujean sont conviés à un dîner presque nocturne sur la place de l'église sous les ifs, avant de partir



Cinq expériences nocturnes originales sont proposées du 15 au 19 mars à Plougasnou, Ploujean, Morlaix et Saint-Martin-des-Champs.

PHOTO : ©LAURENCE MERMET

à la découverte de la « boîte de nuit » et ses paysages sonores nocturnes. Les participants à ce dîner noctambule viennent avec un plat à partager.

Judi 17 mars, de 19 h à 20 h 30, dans la vallée du Ty Dour, aura lieu un *speed meeting* avec la nuit, c'est-à-dire que chacun disposera de trois minutes pour livrer quelques secrets du monde nocturne. Cette rencontre unique et instructive sera suivie d'une

veillée autour du feu, pendant laquelle chacun pourra partager ce que la nuit représente pour lui.

Vendredi 18 mars, le programme se poursuit par l'élection du lampadaire d'or 2022. Le rendez-vous est donné à 20 h 30 sur le parking du centre commercial Bretagnia à Saint-Martin-des-Champs pour l'exposition universelle de lampadaires.

Samedi 19 mars, les habitants sont

invités à participer à la nuit, dont ils seront le héros. Le centre-ville de Morlaix devient le terrain d'un jeu de piste hors du commun. Carte en main, chacun explore la ville. Rendez-vous à 21 h 03 au kiosque, place des Otages à Morlaix.

Pratique : Les « Concertations déconcertantes », du 16 au 19 mars, sont en accès libre et gratuit. Tout le programme est sur le site du Fourneau.

Un jeu de piste autour de la nuit ce samedi à Morlaix

Les étudiants du lycée de Suscinio, aidés par une compagnie normande, vont orchestrer un jeu dont les participants seront les héros. Les joueurs interrogeront leur rapport à la nuit.

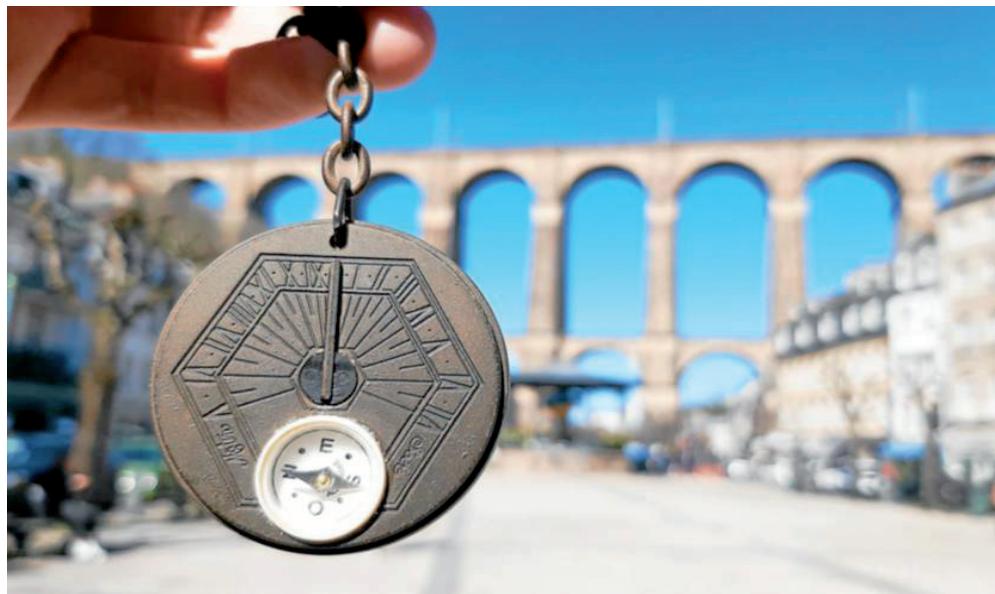
● Quel est notre degré de peur par rapport au monde nocturne ? A-t-on vraiment conscience de la luminosité qui éclaire nos nuits dans les villes ? Sommes-nous très actifs lorsque le soleil est couché ?

Ces questions tissent la trame du jeu de piste « La nuit dont vous êtes le héros », proposé ce samedi 19 mars dans le centre-ville de Morlaix par des élèves du lycée de Suscinio.

Un jeu, certes, mais qui a un objectif concret : « L'idée générale, c'est de réussir à analyser le besoin d'éclairage des usagers nocturnes de la ville », résume Albane Danflous, artiste membre de la compagnie Mycélium, qui a accompagné les étudiants dans ce projet.

Des animations dans des lieux variés

Depuis plusieurs années, le lycée de Suscinio a engagé une réflexion autour de la pollution lumineuse qui envahit la nuit.



Les étudiants de Suscinio donnent rendez-vous aux participants entre 19 h 30 à 21 h, ce samedi. Illustration Le Télégramme

Pour cette session 2021-2022, l'établissement a sollicité la compagnie Mycélium, soutenue dans ce projet par Le Fourneau, Centre national des arts de la rue de Brest.

Deux rencontres ont eu lieu avec les étudiants, à l'automne et en janvier. « Nous avons fait des études de terrain avec eux, afin d'arpenter le secteur et de repérer des lieux adéquats », explique Albane Danflous. Plusieurs types d'endroits ont ainsi été choisis pour parler de la nuit : la zone d'activité de Saint-Martin, le port du Diben, la vallée du Ty-Dour... Des animations variées s'y sont déroulées toute cette semaine.

Des choix qui orienteront la suite du jeu

Pour le jeu de piste de ce samedi, les dix étudiants pilotant cette activité ont dû écrire un scénario dont le joueur est le héros. Ce dernier a un objectif à accomplir, en enchaînant plusieurs étapes. À chacune d'elles, il peut faire un choix, qui orientera la suite de son parcours.

« Selon les décisions prises, cela nous permet de dessiner les préférences de la personne et de comprendre comment elle se situe par rapport à la nuit », explique Albane Danflous. Ce sera également l'occasion, pour les participants, de (re)découvrir le

centre morlaisien avec, en tête, des préoccupations qui ne leur sont pas habituelles.

Une « boîte de nuit » sera également installée place des Otages. Dans ce container seront proposées des immersions sonores nocturnes. Le CPIE, partenaire de l'opération, sera également présent.

Pratique

Ce samedi 19 mars, de 19 h 30 à 21 h, place des Otages, à Morlaix. Durée du parcours : 30 minutes.

Dernier départ à 20 h 20. Gratuit. Contact Le Fourneau : tél. 02 98 46 19 46 ; courriel : bonjourbonsoir@lefourneau.com

Les nuits noires écologiques des étudiants de Suscinio

● Le résultat de maintes études est sans équivoque : les populations de nombreuses espèces, végétales comme animales, régressent à cause de l'éclairage public. Or, selon une enquête réalisée en 2020 par les élèves de BTS Gestion d'espaces naturels du lycée agricole de Suscinio, plus de 80 % des Morlaisiens interrogés se sont montrés favorables à une réduction de ce qui est de plus en plus considéré comme une nuisance. Aussi l'établissement a-t-il décidé d'explorer le sujet, avec le soutien de plusieurs partenaires, de Morlaix Communauté à l'Ulamir-CPIE, de surcroît en l'abordant sous l'angle artistique.

La cohabitation nocturne
Mycélium, une compagnie d'arts de rue née en Normandie et spécialisée dans les sujets d'environnement et de transition écologique, accompagne depuis octobre les étudiants dans la réalisation d'une

« Concertation déconcertante ». Durant plusieurs semaines, des équipes d'élèves ont quadrillé les quartiers de Morlaix, de Ploujean et de Plougasnou. Ils y ont effectué plusieurs repérages, afin de relever les points positifs comme négatifs de la cohabitation nocturne des habitants, l'humain comme la faune qui vit au cœur de nos cités. Une intense phase de création a suivi, à l'intitulé évocateur, « Fabrique de concertation spectaculaire pour le rétablissement de la nuit noire ». Elle a été doublée de l'indispensable argumentation technique apte à valider les solutions qui permettraient d'amener à une véritable restauration d'un réseau écologique propice à la vie nocturne, appelé la Trame noire. Lors de cette phase d'écriture in situ, les élèves ont imaginé plusieurs histoires et tracé différentes voies, qui seront empruntées lors de rencontres avec les habitants des quartiers, du 17 au 19 mars prochains.



Durant plusieurs semaines, les élèves ont quadrillé les quartiers de Morlaix, de Ploujean et de Plougasnou, pour y effectuer des repérages. Véronique Javoise Suscinio

11 01 22 Le télégramme

Les nuits noires écologiques des étudiants de Suscinio

● Le résultat de maintes études est sans équivoque : les populations de nombreuses espèces, végétales comme animales, régressent à cause de l'éclairage public. Or, selon une enquête réalisée en 2020 par les élèves de BTS Gestion d'espaces naturels du lycée agricole de Suscinio, plus de 80 % des Morlaisiens interrogés se sont montrés favorables à une réduction de ce qui est de plus en plus considéré comme une nuisance. Aussi l'établissement a-t-il décidé d'explorer le sujet, avec le soutien de plusieurs partenaires, de Morlaix Communauté à l'Ulamir-CPIE, de surcroît en l'abordant sous l'angle artistique.

La cohabitation nocturne
Mycélium, une compagnie d'arts de rue née en Normandie et spécialisée dans les sujets d'environnement et de transition écologique, accompagne depuis octobre les étudiants dans la réalisation d'une

« Concertation déconcertante ». Durant plusieurs semaines, des équipes d'élèves ont quadrillé les quartiers de Morlaix, de Ploujean et de Plougasnou. Ils y ont effectué plusieurs repérages, afin de relever les points positifs comme négatifs de la cohabitation nocturne des habitants, l'humain comme la faune qui vit au cœur de nos cités. Une intense phase de création a suivi, à l'intitulé évocateur, « Fabrique de concertation spectaculaire pour le rétablissement de la nuit noire ». Elle a été doublée de l'indispensable argumentation technique apte à valider les solutions qui permettraient d'amener à une véritable restauration d'un réseau écologique propice à la vie nocturne, appelé la Trame noire. Lors de cette phase d'écriture in situ, les élèves ont imaginé plusieurs histoires et tracé différentes voies, qui seront empruntées lors de rencontres avec les habitants des quartiers, du 17 au 19 mars prochains.



Durant plusieurs semaines, les élèves ont quadrillé les quartiers de Morlaix, de Ploujean et de Plougasnou, pour y effectuer des repérages. Véronique Javoise Suscinio

11 01 2022 Le télégramme

PLOUNÉOUR-MÉNEZ

Une « Symphonie des chauves-souris » renversante

Pour l'inauguration du nouvel espace extérieur du pôle culturel, il était difficile de trouver mieux qu'une grande première mondiale avec la « Symphonie des chauves-souris ». Cette veillée artistique et scientifique s'est jouée vendredi à la tombée de la nuit avec la compagnie normande Mylécium. Près de 300 personnes ont assisté à ce spectacle de rue délirant sur la place du pôle culturel. Avec des technologies surprenantes, les artistes ont traduit les ultrasons des chiroptères et établi un dialogue en musique, toujours avec la complicité bienveillante d'un public admiratif et enchanté. En guise de clôture, une chauve-souris géante est venue se mêler aux spectateurs, de quoi renverser la tête à plus d'un ! [Le diaporama sur letelegramme.fr](http://letelegramme.fr)



Une Symphonie pour parler aux chauves-souris

Qui n'a jamais rêvé de communiquer avec les animaux ? C'est ce que propose le spectacle « La Symphonie des chauves-souris », qui se tiendra le 6 mai, à Plounéour-Ménez. Une veillée artistique et scientifique pour sensibiliser à la biodiversité.

● Dans le cadre de sa compétence « espaces naturels et biodiversité », Morlaix Co mène des actions en faveur de la protection des chauves-souris et s'est associée au lycée agricole de Suscinio afin de travailler sur la Trame noire, un réseau écologique propice à la vie nocturne.

En 2021, le lycée de Suscinio avait invité la compagnie d'arts de rue Mycélium, basée en Normandie et spécialisée dans les sujets d'environnement, afin d'accompagner les étudiants de BTS en Gestion et Protection des Espaces Naturels dans une aventure toute particulière, intitulée « Concertations déconcertantes ». Il s'agissait de réaliser une concertation auprès des habitants de l'agglomération sur le thème de la biodiversité nocturne et de la diminution de l'éclair-



Benjamin Urien, Laurence Mermet, Viviane Lapous (au second rang), Laurent Fontanier, Julien Kerguillec et Sébastien Marie préparent activement la soirée du 6 mai.

naissance à « La Symphonie des chauves-souris », un spectacle accompagné par Le Fourneau de Brest. Il se tiendra le vendredi 6 mai à 21 h 21 sur la place du 19 mars-1962, à proximité du clocher de l'église, refuge de nombreux chiroptères.

Plounéour-Ménez n'a pas été choisie par hasard. Située au pied des monts d'Arrée, la commune est investie de longue date dans la protection de la faune et de la flore et est identifiée comme une réserve de biodiversité.

Il y a un an, avec le GMG, elle a signé une charte « commune refuge des chauves-souris ».

« La Symphonie des chauves-souris » sera l'occasion d'entrer en communication avec les chauves-souris, plus précisément d'échanger des signes à travers un dispositif innovant de détecteur d'ultrasons permettant de chanter et de faire de la musique avec elles.

L'équipe dispose d'une bat-box (un micro récepteur) qui transforme les ultrasons émis par les chauves-souris en sons audibles pour l'oreille humaine, et un système qui transforme les paroles, les chants et la musique en ultrasons pour les chauves-souris.

La recette de la buvette sera reversée à l'association énéourienne Les

Biodiversité et chauves-souris à l'honneur, le 6 mai

Plounéour-Ménez — Le spectacle *La symphonie des chauves-souris*, qui sera présenté vendredi 6 mai, est le point d'orgue artistique d'une réflexion sur la nécessité de préserver la biodiversité.

L'événement

Le spectacle de la compagnie Mycélium, compagnie d'arts de rue spécialisée dans les sujets d'environnement, *La symphonie des chauves-souris* se déroulera vendredi 6 mai, à 21 h 21, devant le pôle culturel communal de l'ancienne Poste près de l'église. Ce spectacle de rue sera le point d'orgue artistique d'un projet plus vaste qui concerne la préservation de la trame noire sur le territoire de Morlaix Communauté afin de protéger la biodiversité nocturne dont fait partie la chauve-souris, sentinelle de la biodiversité. Ce projet environnemental est financé par la Région, la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et Morlaix Communauté au titre de sa politique culturelle.

Un partenariat avec des élèves du lycée de Suscinio

Les étudiants de BTS Gestion et protection des espaces naturels du lycée de Suscinio, associés au Fourneau de Brest et en partenariat avec Morlaix Communauté, sont allés à la rencontre des habitants du territoire dans différentes communes, en 2020, afin de leur poser des questions sur la nécessité de réduction de l'éclairage public dans les années à venir. 80 % se sont dits favorables à une telle mesure, afin de protéger la biodiversité.

La phase de résidence artistique de la compagnie Mycélium, qui s'est déroulée à la manufacture de Morlaix en 2021, et de création, avec les élèves du lycée de Suscinio en mars, donne naissance à ce spectacle d'art



Les différents partenaires du projet se sont réunis, mercredi, sur la place du pôle culturel communal de l'ancienne poste où se déroulera le spectacle près de l'église.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

de la rue. Il s'agit aussi d'une sensibilisation artistique pour le grand public et une présentation aux élus d'un calendrier de réduction de l'éclairage public pour les années à venir.

Un projet pour tout le territoire

Après les rencontres avec les habitants de la côte, le choix de la commune et des monts d'Arrée pour donner ce spectacle n'est pas le fruit du

hasard. En effet, ce sera l'occasion d'inaugurer la place du pôle culturel, dédiée au spectacle vivant, situé tout près de l'église, qui est le refuge de nombreuses chauves-souris.

Le spectacle se déroule à la tombée de la nuit afin que les spectateurs soient plongés dans l'univers sensoriel des mammifères nocturnes. En complicité avec le public, les artistes vont capter et traduire les ultrasons et établir un dialogue en musique avec

elles pour leur transmettre des questions et des pensées.

Une restauration et une buvette seront assurées par l'association Les ailes de Maïyna.

Vendredi 6 mai, *La symphonie des chauves-souris*, à 21 h 21, place du pôle culturel de l'ancienne poste, près de l'église. Tout public. Accès libre et gratuit. Durée 50 minutes.

Contact

Artiste / Gabriel Soulard: 06 67 10 38 37
Production / Benjamin Bedel: 06 83 01 93 70

production@ciemycelium.com
www.ciemycelium.com
www.facebook.com/ciemycelium

41 chemin des Châtelets 61000 Alençon



Compagnie Mycélium (association Ces Dames Disent)
Licence entrepreneur du spectacle R2020-006677 et R2020-006676

Partenaires du projet:



La compagnie est soutenue financièrement par:

